La langue de l'amour نغة الحب Pierre Marcel MONTMORY

poèmes

traduction d'Abdecelem IKHLEF





Nizar Ali BADR sculpteur

Pierre Marcel Montmory Éditeur

- version augmentée -

Pierre Marcel MONTMORY شعر مارسیل بیار مونموري

LA LANGUE DE L'AMOUR

Traduction d'Abdecelem IKHLEF ترجمة عبد السلام يخلف

La vie n'est pas un jeu entre les mains de quelqu'un ou une pièce d'argent qu'il met dans sa poche, mais c'est le rêve de tout le monde humain terrestre. Nous sommes tous d'abord et avant tout des êtres humains et nous avons tous besoin pour vivre de nourriture, d'habits, de logement, d'éducation et de soins. Il n'y a là aucune différence pour chacun. C'est au nombre de ses dons gratuits échangés et à la grandeur de sa curiosité pour les autres humains que l'on mesure la grandeur d'une civilisation et la grandeur d'un être humain.

الحياة ليست لعبة بين يدي شخص ما أو قطعة نقدية يضعها في جيبه بل هي حلم جميع الناس على وجه الأرض. نحن جميعًا بشر أولاً وقبل كل شيء، ولنعيش، نحن بحاجة إلى طعام وملبس ومأوى وتعليم ورعاية صحية. لا يوجد فرق هنا لصالح أي أحد. من خلال عدد الهدايا المجانية التي يتم تبادلها وعظمة الفضول لدى الفرد تجاه الآخرين، يمكن قياس عظمة أي حضارة وعظمة كل إنسان.

POÉSIE SAVANTE

Le véritable poète va pieds nus dans le savoir.

Le vrai savant marche tête haute dans la poésie.

Le savant rêve

Le poète instruit

الشعر العارف

الشاعرُ الحق يسيرُ حافيَ القدمين في المعرفة.

العالِم الحق يمشى مرفوع الرأس في الشِعر.

العالِم يحلمُ

الشاعرُ يعلّم

La propagation de l'amour est mon but et mon but parce que c'est l'une des plus grandes règles de la vie humaine à une époque contaminée par la crasse de l'argent et du culte.

Nizar Ali Badr sculpteur

غايتي و هدفي نشر المحبة لأنها من أعظم قواعد الحياة البشرية في زمن ملوث بقذارة المال و عبادته.

نزار علي بدر

LA LANGUE DE L'AMOUR

De Pierre Marcel MONTMORY

Traduction de Abdecelem IKHLEF

À propos de la traduction en arabe

Si on lit vite le texte, on entend un sens (commun) et si on le lit lentement, on comprend le(s) sens caché(s). La troisième lecture donne plus de sens au texte, notamment la poésie,

La vie en trois dimensions contient toujours des subtilités.

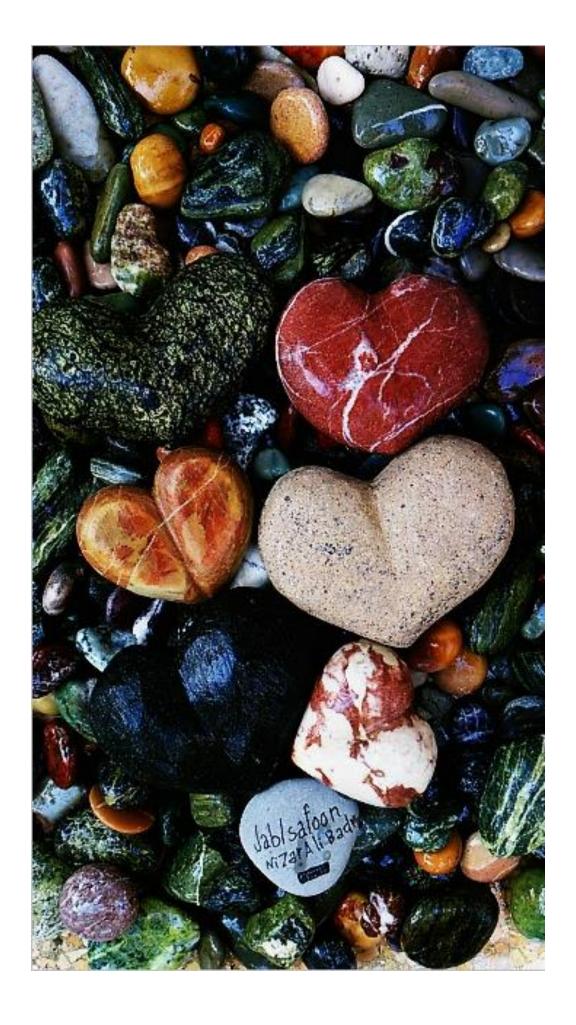
Chaque dimension parle son propre langage. Et chaque langage a son lexique. Universel et humain.

Compliqué pour être simple et lisible par tous.

L'humain est le sel de l'Univers! La difficulté c'est que le texte appartient à son auteur. Mais dès qu'il est publié, il devient propriété commune. Y compris son sens. C'est ça sa richesse. Et sa raison d'être. Dès qu'il est publié, il appartient au monde. Oui!

Le sens, les sens, l'émotion, les pensées. Elles charrient une charge qui change de forme.

À force de voyager d'une contrée à une autre, elle bondit sur les vagues de l'éternité, la pensée. Le voyage la perpétue et lui offre la VIE dans toute sa splendeur, pourvu qu'elle trouve des seuils hospitaliers. Quand elle véhicule un bon message, elle sera toujours la bienvenue quelque part. Ce qui est beau est beau, personne ne peut se prononcer autrement. En arabe on dit dans le proverbe « On ne peut pas cacher le soleil avec un tamis ». Les gens portent parfois des lunettes noires. Oui. L'erreur chromatique et optique qui pousse à voir autre chose que la vérité. (Absence de sens de certaines vies, maladie des sens obstrués, émotions refoulées et informulées, la pensée fossile, des réflexes conditionnés)



* Abdecelem IKHLEF – (Né en 1962 à Constantine, Algérie) Traducteur de Mohammed DIB, Yasmina Khadra et de nombreux autres poètes, intellectuel, professeur de sciences politiques à l'Université de Constantine, photographe.

Préface

Le fait est dégradant pour la poésie, la dénuder de son sens humain, de son âme première, lui octroyer une identité usurpée, bafouée, taillée sur mesure afin de l'achever ou de la laisser amputée, étourdie, inachevée. Boucler la boucle de l'inconscience serait une décision fatale aux bipèdes que nous sommes. La société moderne est tombée victime de toutes les affres qu'elle a engendrées. Automutilation ou absence de miroir dans lequel l'image aura une chance d'être revue et corrigée.

Ces textes du poète Montmory se lisent dans tous les sens car ils défendent la même cause ; « engagés » disent certains, mais la poésie ne se souvient pas des lettrés et d'autres littérateurs capables, en ex professo, de catégoriser la parole de l'homme et lui coller une identité meurtrière. Faiseurs de chemins caillouteux, de rencontres douteuses, de musicalité qui laisse à désirer, de refrains grossiers, ils abiment la splendeur et le lyrisme de la parole.

Dire l'humain et ses périples existentiels nécessite une honnêteté et un engagement sans hésitation aucune car l'égoïsme pousse chacun de nous à dire : « sans moi, que deviendrait le monde ? ». L'éphémère se meut en légende et se perpétue dans l'ignorance macabre, asile de toutes les erreurs, de toutes les machinations préméditées et les paroles dénigrées. La poésie se fait devoir de sauver le Monde, pas le Cosmos en tant qu'imaginaire défiant l'intelligence humaine mais en Sourire apte à déclencher une épidémie de joie, une euphorie perpétuelle qui, de sitôt, devient le nid de tous ; le Monde de toujours sans les salauds.

La poésie offre la possibilité de jouer au magicien, au prestidigitateur agile, de saisir l'insaisissable et d'élucider les rapports sensibles et fragiles de l'homme avec ce qui le taraude. Dans le poème, il parait qu'il n'est jamais trop tard de courir, d'espérer, de se renouveler avec chaque aube. De s'adresser aux autres, qui ne sont en fin de rêve que nous-mêmes. Notre propre lucidité qui nous anime. C'est cela la noblesse de cette poésie qui persiste, médite, milite sans relâche afin de rendre justice à toutes les causes marginalisées.

Abdecelem IKHLEF

تقديم

من المشين أن يتم سلب الشعر معناه الإنساني وأن تُمنح له عنوة هوية، بسخرية، تمت خياطتها على المقاس كي يتم القضاء عليه أو تعريضه للتنكيل أو صرعه وتركه ناقصا للأبد. اكتمال دائرة اللاوعي تكون بمثابة القرار القاتل للنوع البشري الذي نمثله. لقد راح المجتمع المعاصر ضحية الفظاعات التي أنتجتها، شيء يشبه تشويه الذات أو غياب المرآة التي تعين على إعادة النظر في الصورة وإمكانية تصحيح تشوهاتها.

إن هذه القصائد التي كتبها بيار مارسيل مونموري يمكن قراءتها في كل الاتجاهات لأنها تقف تدافع ببسالة عن نفس القضية. يقول بعضهم إنها "قصائد ملتزمة" لكن المؤكد أن القصائد لا تتذكر رجال الخطابات والكتاب والنقاد العارفين القادرين على تصنيف كلام الإنسان ومنحه هوية قاتلة. صناع الدروب الصخرية واللقاءات غير البريئة والنغمات الموسيقية الرديئة والألحان غير المصقولة يقومون في نهاية الرحلة بتعكير صفو روعة الكلمة ونقائها.

إن قول حكاية الإنسان مع تجواله الوجودي يتطلب أمانة والتزاما لا تردد فيهما لأن الأنانية تدفع كل فرد منا في النهاية للتبجح بالقول: "كيف سيكون العالم من دوني؟". يتحول الوهم إلى أسطورة ويستمر في الجهل المأتمي، ملجأ لكافة الأخطاء، لكل المكائد المتعمدة والكلام المشوَّه. يأخذ الشعر على عاتقه إنقاذ العالم، ليس العالم في شكل الكون كمخيال يتحدى ذكاء البشر ولكن كبسمة قادرة على نشر عدوى الفرح، سرور مقيم يتحول إلى عش يضم الجميع. العالم الأبدي من دون الأشرار.

يمنح الشعر إمكانية لعب دور الساحر، الحاوي الرشيق، في الإمساك بما يستعصي الإمساك به، في فهم وشرح العلاقات الحساسة والهشة التي تربط الإنسان بما يؤرقه. داخل القصيدة، يبدو أن الأوان لا يفوت أبدا للركض، لمعانقة الأمل، للتجدد مع كل فجر يوم جديد. للتواصل مع الآخر الذي هو ذاتنا / نحن. نفاذ البصيرة هو ما يحرّضنا. هذا هو نبل القصيدة التي تصرّ على البقاء والاستمرار، على التأمل، على العمل بلا هوادة من أجل الدفاع باستماتة عن القضايا العادلة والمهمشة. عبد السلام يخلف

Pierre Marcel MONTMORY – trouveur :

« Ce que je ressens maintenant c'est que nous devons nous rassembler autour de quelque-chose qui symbolise la joie de vivre toujours. Nous devons rassembler nos ancêtres que les violences colonisatrices ont reléguées aux oubliettes.

Ce que je ressens c'est que nous, les peuples, c'est-àdire tout le monde, nous avons plus que jamais besoin de retrouver notre dignité dans l'accomplissement des gestes simples du vivre ensemble.

Ce qui fait nous autres, c'est : se sentir vivre, dans le passage obligé de l'éternité, entre les minutes mécaniques des travaux et des jours.

Réinstaller nos horizons infinis devant la ruine des murs aveugles des soumissions et ouvrir le ciel à nos morts inconsolés.

Naître sans peur. Vivre sans peur. Mourir sans peur ».

* Pierre Marcel Montmory – trouveur – (Né le 30 Octobre 1954 à Paris) - Enfant de la balle, acteur; directeur technique; peintre; photographe, écrivain. Entrepreneur de spectacles; professeur d'art dramatique. Il offre ses spectacles sur les places publiques depuis 1964. Grand maître de théâtre et de musique. Auteur de fantaisies théâtrales, de contes musicaux, de poèmes, de nouvelles et d'articles divers. Vit à Montréal depuis 1994. Éditeur du Journal de Poèmes de Montréal distribué gratuitement. Donne des récitals de ses musiques, poèmes et chansons à Montréal.

لغة الحب

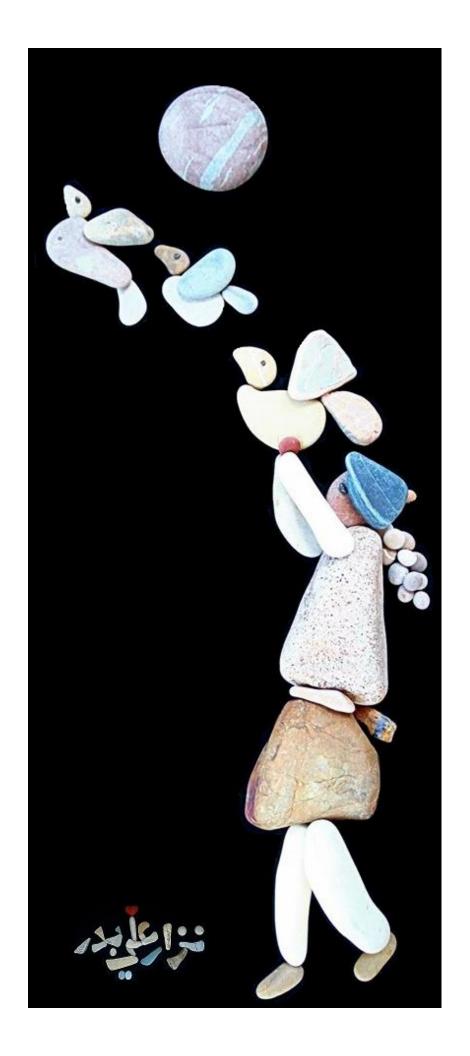
LA LANGUE DE L'AMOUR

لغة الحب

لغة الحب تحدّث عن قلوب المحبين اتقول "لا" حتى حين يتوجّب قول "نعم تقاوم وتُخسِر الآخرين كل الحروب تضم بين ذراعيها كامل الأطفال تحلّي مرارة الأيام تحيل قسوة الليل إلى رقّة تحيل قسوة الليل إلى رقّة لها الكون تحت قدميها تتجاهلها الآلهة تتجاهلها الآلهة لغة الحب ليس لها كلمات غريبة عن الحظ السيئ تبقى لغة الحب في قصر الشاعر المعارفة ذات التواضع "تقدّمُ الجمال على طاولة "الرب الشاعر / بيار مارسيل مونموري

LA LANGUE DE L'AMOUR

La langue de l'amour parle du cœur des amants, elle dit non à tout même quand il faut dire oui, elle résiste et fait perdre toutes les guerres, elle tient dans ses bras tous les enfants, elle sucre l'amer des jours, elle adoucit la dure nuit, elle ignore les murs, elle a l'Univers à ses pieds, les dieux l'ignorent, les bêtes l'adorent mais ne la parlent pas encore. La langue de l'amour n'a pas de mots étrangers au mauvais sort. La langue de l'amour demeure dans le palais du poète, elle est une humble savante qui sert la beauté à la table de l'Éternel.



JASMIN BLUES

Tu me fais pleurer Le bleu de tes yeux Ton regard de noyée Méditerranée

Tu me fais rire
Ta bouche rouge d'aimer
Et soudaine muette
Comme l'aube

Tu me fais penser Au blanc de tes murs Au silence indifférent À ta voix d'or

Tu me fais danser Cœur africain Corne de Rêve La nuit ne tombe

Tu me fais grandir Dans ton hospitalité Au fond de tes jungles Tu t'es construit un toit

Tu me fais envie Quand tu luttes Contre l'oubli

Bien des paroles Portées par le Sirocco Tu m'inviteras À flâner sur tes chemins

Et à trinquer à l'amitié Nous serons égaux Du même quartier De la Terre!

ياسمين بلوز

أنت تدفعني للبكاء زرقة عينيك نظرتك الغرقى أيها البحر الأبيض المتوسط

> أنت تضحكني فمك الأحمر للحب تبكم فجأة مثل الفجر

أنت تجعلني أفكر في بياض أسوارك في صمك اللامبالي في صوتك الذهبي

أنت تجعلني أرقص قلب إفريقي

قرن الحلم لا يأتي الليل

أنت تجعلني أكبر في كرَ مك في عمق أدغالك لقد بنيتَ لنفسكَ سقفا

أنت تجعلني أرغب عندما تصارع ضد الهمجية ضد النسيان

كلمات كثيرة يحملها السيروكو سوف تدعوني للتنزه على دروباتك

لشرب نخب الصداقة سنكون متساوين من نفس الحي على الأرض.

Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur

Devant le poème si tu vois ce qui est

Présent et caché sous son masque

Un naufragé volontaire

Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur

Sur une île de silence si tu regardes bien

Une paix à peine née

Un vieil enfant

Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur

Entre deux soupirs entends-tu

Les bruits du monde

Une mort annoncée

Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur

Poignée de grains dans la main du semeur

Dans le sillon de la plume

Ton contentement

Dis-moi si tu fais ton bonheur

D'un chant d'oiseau d'un vol de vent

Accroches-tu les étoiles

Dans le ciel de ta tête

Dis-moi si tu fais ton bonheur

D'un gémissement de moineau d'un cri d'enfant

Dans la poitrine d'un humain

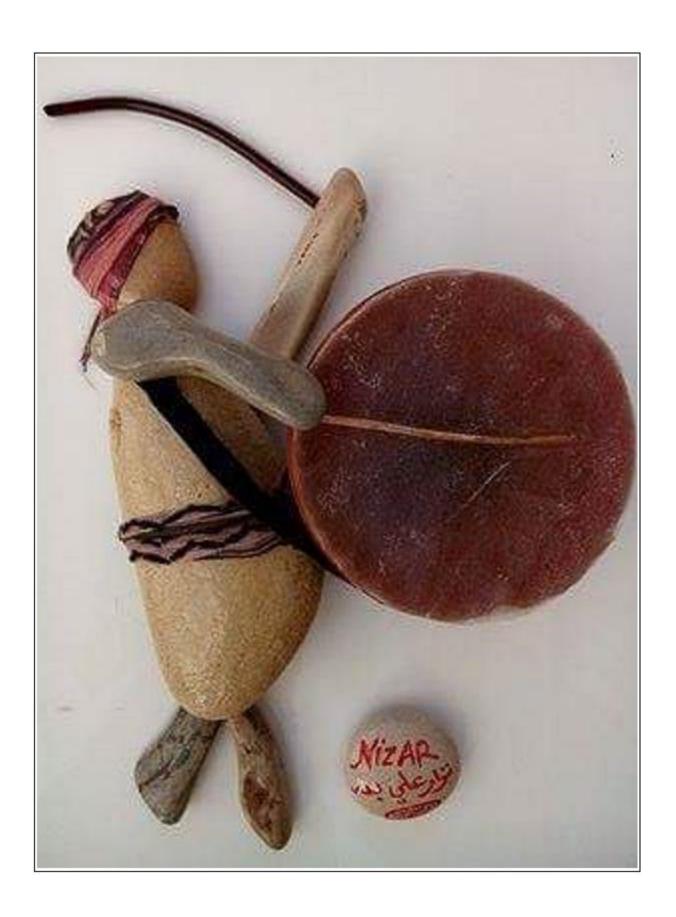
Dans la cage de tes mains

Je te dirai alors le malheur des sans nom

L'aigreur de n'avoir pas

Un ami qui ne soit pas moi

Un trésor sur qui veiller



إذا كنتَ عاشقا خبّرْني كيف يكون قلبك أمام القصيدة إذا ما رأيتَ الموجود المتخفى تحت قناعه الغريق طواعية إذا كنتَ عاشقا خبّرْني كيف يكون قلبك على جزيرة من صمت إذا ما رأيتَ جيدا سلاما ولد لتوّه طفلا طاعنا في السن إذا كنتَ عاشقاً خبّرْني كيف يكون قلبك بین تنهیدتین هل تسمع ضجيج العالم مو تا معلناً إذا كنتَ عاشقا خبّرْني كيف يكون قلبك حفنة من الحَبِّ في راحة المزارع في خط اليراع أن يكون رضاك خبرنى إذا ما كنت تصنع سعادتك من أنشودة العصفور أو رحلة الريح هل تعلّق النجوم في سماء رأسك خبّرني إذا ما كنت تصنع سعادتك من أنين دوريّ أو من صرخة طفل في صدر إنسان في قفص يديك سأخبرك حينها عن مآسى من لا أسماء لهم عن الغضب حين لا تملك صديقا لبس أنا كنز ا تحافظ عليه

DIHYA

Le vent dans son voile dénude ses rêves Sa marche pressée est une fuite en avant Car jamais sur cette Terre il n'y a de trêve Jamais l'Arche ne délivre son désir d'enfant

La mer épique roule ses hanches d'écume Dihya chante en elle pour ne pas pleurer Les ruines où son cœur dormant est enterré Dans les cendres chaudes des nuits d'amertume

Le souffle d'Éole la porte sur son aile Je voudrais mais ne peux marcher avec elle Sur le sol de mes étés je gémis blessé Mes gardiens ont le visage noir fumée

L'eau salée de toutes les larmes de pluie Laveront-elles toutes les blessures du jour Dans le ciel rouge les étoiles brillent pour La fin des fins blêmes tout au fond de la nuit

Dihya courbée sur sa marche franchit l'horizon Le vent dans son voile lui chante une chanson Berceuse pour celles qui sont déjà veuves Et de guerre et de terribles épreuves

Le vent dans son voile dénude ses rêves Sa marche pressée est une fuite en avant Car jamais sur cette Terre il n'y a de trêve Jamais l'Arche ne délivre son désir d'enfant

ديهية

في حجابها تعري الريح الأحلام مشيتها السريعة قفزة للأمام لا هدنة أبدا على هذه الأرض سفينة نوح لا تبوح بر غبتها الطفولية

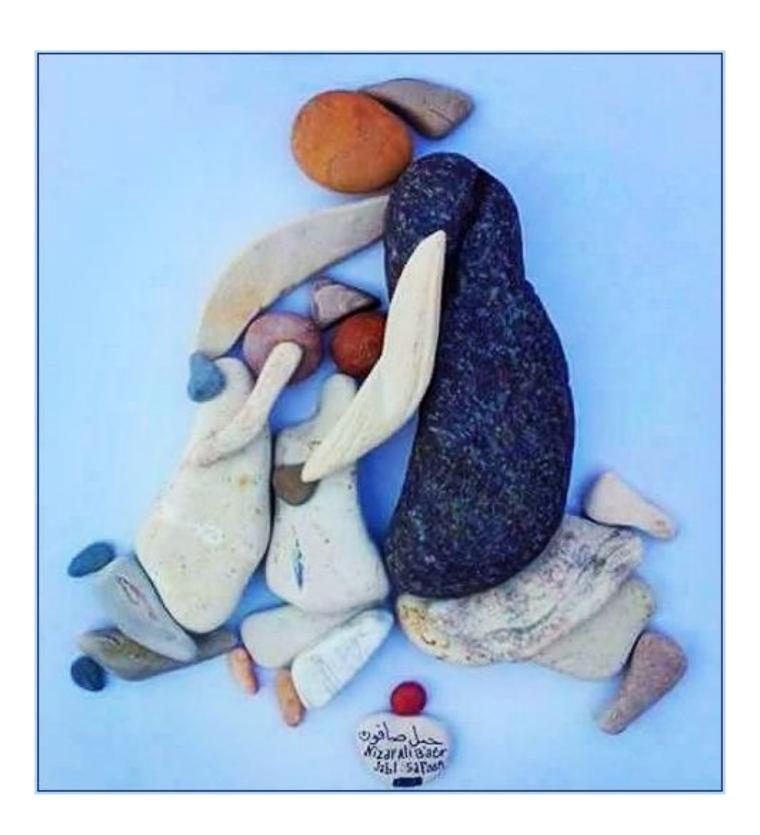
يحرِّك البحرُ الملحميُّ وركين من رغوة ٍ تغني ديهية بداخلها كي لا تبكي الأنقاض حيث دُفن قلبُها النائم في الرماد الساخن بليالي المرارة

يحملها نفس إييول على جناحه أودُّ لكن لا أستطيع المشيَ معها أئن جريحًا على أرضية صيفي لحرّ اسى وجوه من دخان أسود

المياه التي مَلحتها كل دموع المطر هل ستغسل كل جروح اليوم ؟ في السماء الحمراء تتلألأ النجوم نهاية النهايات الباهتة في أعماق الليل

ديهيا تنحني في خطوتها تعبر الأفق الريح في حجابها تغني لها أغنية أنشودة لمن أصبحن أرامل بالحرب وبالتجارب الرهيبة

في حجابها تعري الريح الأحلام مشيتها السريعة قفزة للأمام لا هدنة أبدا على هذه الأرض سفينة نوح لا تبوح بر غبتها الطفولية.



PAROLES DE PAPA

Mon fils,

Tu vois mes soucis sont plus grands que les montagnes

Leurs colliers de pierres sont des torrents de larmes Des cris desséchés au fond des lits des rivières Le vent de sable recouvre le pas des aimés

Mon fils,

Tu vois mes soucis sont plus grands que les montagnes

J'ai vu tous mes jours se lever au pied du ciel J'ai creusé la terre dessous mon ombre pour Qu'innocent tu cours sur ses rives sauvages

Mon fils,

Tu vois mes soucis sont plus grands que les montagnes

Et personne encore ne m'a donné d'âge Et je me suis abattu au pied de l'olivier La bourrasque m'a jeté comme feuille morte

Mon fils

Tu vois mes soucis sont plus grands que les montagnes

La nuit est tombée plus lourde qu'une enclume Mais un rayon de Soleil est resté allumé Et tu marches vers l'horizon la joie à ton bras Mon fils,

Tu vois mes soucis sont plus grands que les montagnes

Heureux pour toi je me sens délivré de mon mal Les sources abreuvent toujours le cœur de mon pays

Couvre moi du drap de ta peau que je l'embrasse

Mon fils,

Tu vois mes soucis sont plus grands que les montagnes

Mais par ta voix les nuages trop sombres crèvent Et la pluie délivrée arrose les champs bien soignés Tu ris dans ta marche tu sèmes les récoltes



كلمات أبي

يا بنيّ

ترى أن همومي أكبر من الجبال قلاداتها الحجرية سيول من الدمع صرخات جافة في قيعان مجارى الأنهار الرملية تغطي خطوات المحبّين

یا بنیّ

ترى أن همومي أكبر من الجبال رأيتُ كل أيامي تستيقظ عند سفح السماء حفرتُ الأرض تحت ظلي كي تجري بريئا على شواطئها البرية يا بنيّ

ترى أن همومي أكبر من الجبال ولا أحد تعرَّف على سنّي سقطت عند سفح الزيتونة رَمَتنى العاصفة ورقة ميتة ً

يا بني

ترى أن همومي أكبر من الجبال هبط الليل أثقل من سندان بقي شعاع واحد من الشمس مشتعلا وأنت تمشى نحو الأفق تتأبط فرحة

یا بنیّ

ترى أن همومي أكبر من الجبال أنا سعيدٌ لأجلك أشعر بالتحرر من الشرّ لا تزال عيون الماء تروي قلب بلادي غطيني بلحاف جلدك كي أقبّله

یا بنیّ

ترى أن همومي أكبر من الجبال ولكن صوتك يذهب الغيوم الحالكة المطر المحرَّر يسقي الحقول المتقنة تضحك في مشيتك وتزرع المحاصيل.

LE JOUR DU MOUVEMENT

Je n'ai qu'un gilet troué Pieds nus suffit pour marcher À côté de Malika À côté de Mustapha

D'Oran jusqu'à Annaba On dit bonjour aux copains Ceux qui partagent le pain Nous connaissent tous déjà

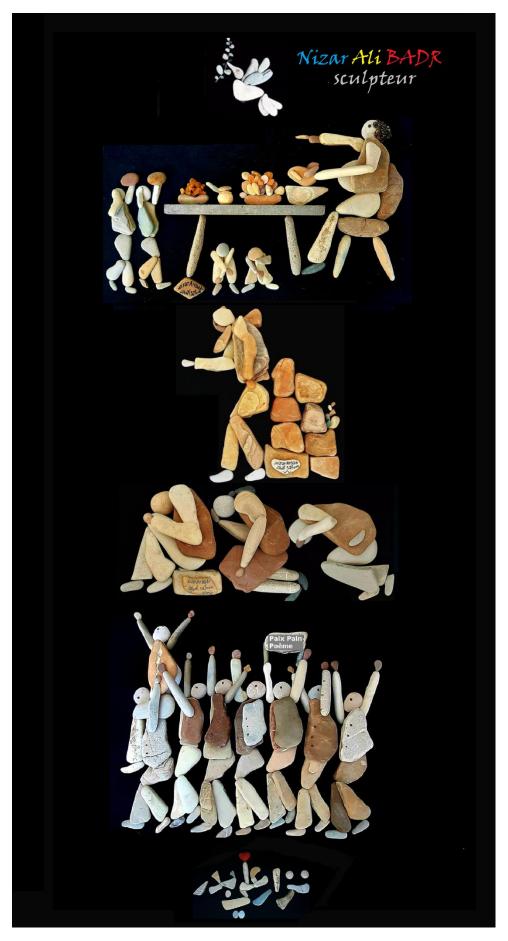
Moi je pleure ce jour là Parole reste sans voix Le jour c'est enfin levé La nuit je l'ai oubliée

Aux croisements des routes Les miens sortent du doute La vérité danse nue Sous son voile d'ingénue

Les sages se sont dressés De leur trône de pierre La jeunesse les salue Parce qu'il avait fallu

Fini toute misère Fini le vol à la vie Fini toutes les guerres

Fini les ports du salut Je n'ai qu'un gilet troué Pieds nus suffit pour marcher À côté de Malika À côté de Mustapha



يوم الحراك

ليس لدي سوى سترة مثقوبة قدمان حافيتان تكفيان للمشي بجانب مليكة بجانب مصطفى من وهران إلى عنابة نقول مرحبا للأصدقاء الذين يشاركوننا الخبز جميعا يعرفوننا أنا أبكي ذاك اليوم تظل الكلمة بلا صوت طلع الصبح أخيرا وقد نسيت الليل في مفترق الطرق يغادر أحبابي الشك الحقيقة ترقص عارية تحت حجابها العبقري وقف الحكماء بطولهم من عرشهم الحجري يحييهم الشباب ضرورة اللحظة

لا مزيد من البؤس لا مزيد من السرقة طوال الحياة لا مزيد من الحروب لا مزيد من موانئ الخلاص

ليس لدي سوى سترة مثقوبة قدمان حافيتان تكفيان للمشي بجانب مليكة بجانب مصطفى. Le déserteur est courageux

Le cœur en paix amoureux

Comme le soldat est lâche Du sang il garde la tâche

Le déserteur a un pays Entouré de tous ses amis

Comme le soldat sur ordre Crée le chaos le désordre

Le déserteur vit en homme Les belles croquent sa pomme

Comme le soldat va sans nom Déchirer sa chair au canon

Le déserteur se donne à fond Pour garder la beauté d'Apollon

Comme le soldat vit la mort Soumis aux charlatans du sort

Le déserteur est poète Qui apprend la vie la fête

Comme le soldat crie pleure Regrets infinis et remords

Le déserteur est un savant Dont le rêve est innocent

Comme le soldat sait qu'il tue Lui-même son frère la nue

Le déserteur est courageux Le cœur en paix amoureux



الفار من الجندية شجاع قلبه المسالم محبُّ

لأن الجنديَّ جبانٌ سيُبقي على بقعة دم للفار من الجندية بلادٌ محاطة ٌ بكل الأصدقاء

لأن الجندي تحت الأوامر يخلقُ الهباء والفوضى

يعيش الفار من الجندية رجُلا تقضمُ تفاحته الجميلاتُ

لأن الجنديَّ يذهبُ بلا اسمِ نحو المدافع التي به تضحّي

يبذل الفار من الجندية كلَّ جهده حفاظا على جمال أبولو

لأن الجندي يعيش موته خاضعا لمشعوذي القدر

الفار من الجندية شاعرً يتعلم كيف يحيا ويحتفل

لأن الجندي يصرخ ويبكي التأنيب وذاك الندم الممتد

الفار من الجندية عارف وحلمه بريء والمسلمة المرابعة المرا

لأن الجندي يدري أنه هو من يقتلُ أخاه السماء

الفار من الجندية شجاعً قلبه المسالم محبُّ.

LES POÈMES NAISSENT SUR LE SABLE

Les poèmes naissent sur le sable Pierres polies par les mains travailleuses La mer en guenilles les méprise

Tant que l'eau ne lâchera pas prise Elle nourrira ses enfants négligents Poètes de pacotille, savants!

L'humain perd son temps depuis une éternité À fabriquer des jouets déjà usés Par d'autres qui y ont déjà pensé

Alors, émigre! Pendant la marche! Seul ton pas mesure le temps ici Le vent qui souffle bat la mesure!

De toutes les façons tu es perdu Continue ! L'éternité est sauve ! Tu feras de ton sang qu'un vaste encrier

Tu peux écrire, et crier ! Qui entendra ? Personne n'est l'écho au fond de toi La mer relève les vagues de ses jupes

Ta mère la mer, ton père le temps Te voici tombé, te relevant, soit! Qu'une pierre détachée du rocher

Les poèmes naissent sur le sable Pierres polies par les mains travailleuses La mer en guenilles les méprise.



في الرمل تولد القصائد

في الرمل تولد القصائد حجارة مصقولة بأيدٍ عاملةٍ يزدريها البحرُ الحقيرُ

طالما الماء متشبثا سيغذي أطفاله المهمِلين شعراء تافهون، عارفون يهدر الإنسان وقته منذ الأزل في صنع ألعاب متآكلة من قبَل من قبَل من قبَل من قبَل من قبَل من فكروا فيها قبله

إذن هاجِرْ، عند المسيرِ وحدها خطوتك تقيس الوقت هنا والريح العاصفة تهزمُ المقياس

في كل الحالات أنت ضائعٌ واصل فالأبدية' آمنة" ستجعل من دمك محبرة واسعة

يمكنك الكتابة والصراخ، من سيصغي؟ لا أحد يمثل الصدى بداخلك يرفع البحر أمواج تنوراته

أمكَ البحرُ، أبوكَ الوقتُ ها أنتَ تسقطُ، تنهضُ، وليكنْ مجرّد حجر منفصل من الصخرة

في الرمل تولدُ القصائدُ حجارةً مصقولةً بأيدٍ عاملةٍ يزدريها البحرُ الحقيرُ

MON FILS

Oublie ton nom

Dans la nuit

Jette ta peau

Dans le jour

Arrache ta chair

Dans le sang

Broie tes os

Dans la cendre

Brûle ta langue

Dans le sel

Et

Alors

Peut-être

Il te restera

Un cœur intelligent



آدم یا بنی

انس اسمك

في الليل

الق ِ بجلدك

في النهار

اقتلع لحمك

في الدم

إرْح ِ عظامك

في الرماد

احرق لسانك

في الملح

عندها

إذن

ربّما

يبقى لك

قلب

ذك

HUMAINE DESTINÉE

Nous serons plus nombreux que les roses sauvages Chargées d'épines durcies au feu des étés Nous serons l'aubépine surprenant les bergers Tandis que le noir du ciel entasse les orages

Nous serons plus nombreux que les nuages Poussés par les vents qui transportent nos messages Nous chanterons dans nos têtes aux murs du silence Les litanies muettes qui ont mérité les potences

Nous serons gorge sèche dans les sillons du sable Pour semer graines de colère et larmes de sang Et nos jeunesses en lambeaux se traînant Balanceront leurs rires rouillés à l'ineffable

Terre rendue à l'acier plombant les murs Nous ne pouvons plus même un murmure Et la force des lâches nous oppresse Nous n'avons que la vie pour seule maîtresse

Alors en un bouquet fraternel nous nous offrons Pour vaincre l'injuste sort fait à Cupidon Pour réparer l'offense à la beauté de Ninon Nous marchons solitaires sous le même nom

Nous sommes la somme de nos chemins humains Plus nombreux que les roses et autant que les fleurs À veiller pour le lendemain, vaillants de cœur, À battre le blé des récoltes de nos deux mains

ق َدَرٌ إنسانيٌّ

سوف نتجاوز عدد الورود البرية المحمّلة بأشواك قسَتْ بنيران الصيف سنكون الزعرور الذي يباغث الرعاة بينما ظلمة السماء تكدّس العواصف

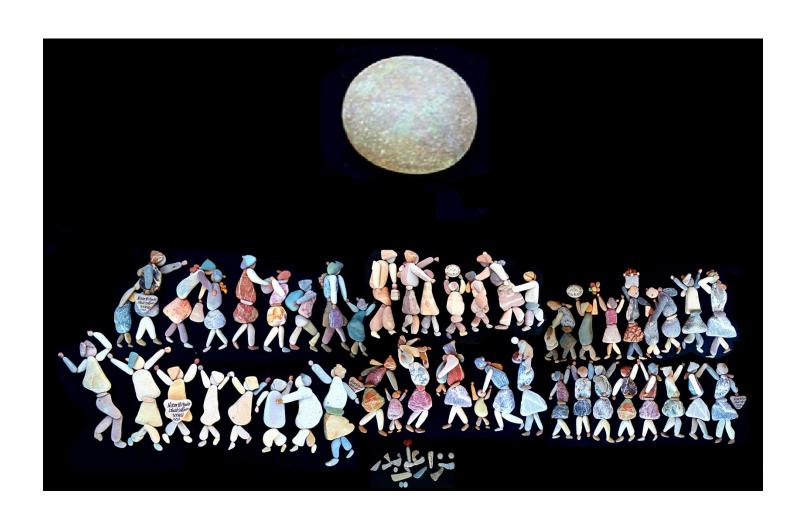
سنتجاوز أعداد السحب التي تدفعُها الريحُ التي تحملُ رسائلنا سنغني داخلنا لأسوار الصمتِ الصلواتِ البكماءَ التي تستحقُّ المقصلة َ

سنكونُ ذاك الحلقَ الجافَّ في أثلام الرملِ لنزرعَ بذورَ الغضبِ وعبراتِ الدمِ وشبابُنا المترهّلُ متجرجرٌ يرمى بضحكاته الصدئة لِما لا يوصف يرمى بضحكاته الصدئة لِما لا يوصف

أعيدت الأرضُ إلى الفولاذ الذي رصتص الحيطانَ وما عادَ بوسعنا الهمسُ تضطهدُنا قوة ُ الجبناءِ ليس لنا سوى الحياة عشيقة

إذن كباقةٍ أخويةٍ نهدي أنفسننا لدكِّ المصير ِ الطالم للفتى "كوبيدون" لإصلاح إهانة جمال "نينون" نسير لوحدنا تحت ذات الاسم

نحنُ مجموع دروبنا الإنسانيةِ أكبر عددا من الورود وبقدر الزهور في انتظار اليوم الموالي بقلب شجاع للضروب قمح المحاصيل بكلتا اليدين.



DE LA NUIT À LA LUMIÈRE

Pour l'oiseau harraga des airs Soleil brûle les frontières Les clôtures des cultures Liberté de la nature Où les hommes savent vivre Toutes les femmes sont libres Pour l'oiseau harraga des airs Je brise les portes de fer L'oiseau reviendra au printemps Quand l'amour sera dans le vent Il n'y aura plus qu'un pays Dans l'Univers au paradis Pour l'oiseau harraga des airs Le mouvement nécessaire Comme une âme en peine Erre sur la terre pleine Crie au ciel son droit au bonheur Prisonnier des mauvais seigneurs Pour l'oiseau harraga des airs Je chante comme les trouvères Qui enseignent la liberté Qui pour tous exigent le droit De la beauté et de la foi Pour l'oiseau harraga des airs De la nuit à la lumière

من الليل إلى الضوء

لطائر الحرّاقة الجوى الشمسُ تحرقُ الحدودَ أسو ار الثقافات حرية الطبيعة حيث يحسنُ الرجالُ العيشَ حيثُ الحرية لكل النساء لطائر الحرّاقة الجوي أكسرُ البواباتِ الحديديةِ سيعودُ الطائرُ مع الربيع ِ عندما يكونُ الحُبُّ في الريح ِ ستكونُ هناك بلادٌ واحدة " في الكون بالجنةِ لطائر الحرّاقة الجوي الحركة الضرورية مثل الروح المكلومةِ الهائمةِ على الأرض الصلبةِ تصرخُ في وجه السماءِ حقها في السعادةِ سجينة أمراء السوء لطائر الحرّاقة الجوى أنا أغني مثل شعراء يُعلِمون الحرية الذين يطالبون بالحق للجميع بالجمال و الإيمان لطائر الحرّاقة الجوي من الليل إلى النور.



DEPUIS LE NÉANT

Depuis le temps que je marche Noé a construit son arche L'homme l'a-t-il remercié Sans qu'il trahisse la pitié

Depuis le temps que je marche Dans les yeux de mes ancêtres J'ai vu tous les enfants naître Sur les pas des patriarches

Depuis le temps que tu me suis Comme un chien abandonné Je vis méfiant en Jésus Christ Sans autre maître que la vie

Depuis le temps que tu me suis Les carrefours te réveillent D'autres intrus te conseillent Tu vas selon ce que tu fuis

Depuis le temps d'éternité Je n'ai pu planter ma maison Entre les murs des prisons Le vent toujours m'a libéré

Depuis le temps qu'il pleut pour rien Mes yeux ont vu pleurer les miens Ma femme porte mon enfant Je lui donne un nom : Néant

منذ العدم

منذ أن بدأتُ أمشي بنى نوح سفينتهُ هل شكرَهُ الناسُ دون أن يخونوا الرحمة َ

منذ أن بدأت أمشي في عيون أجدادي رأيت كلَّ الأطفال يولدون على خطى البطارقة

منذ أن بدأت تتبعني توقظك تقاطعات الطرق ِ ينصحك بعض الدُّخلاء وجُهتك وفق ما تهرب منه أ

منذ زمن الأبدية ما استطعتُ زرعَ منزلي ما بينَ جدران ِ السجن ِ دومًا تحرّرُني الريحُ

منذ أن بدأت تمطرُ دون جدوى رأت عيناي بكاء أحبابي زوجتي تحملُ طفلي أمنحُهُ اسمًا: العدم.

TANT J'IRAI

Tant la nuit sur la Terre Pour le jour des étoiles Patience douce mère Te relève le père

J'irai jusqu'aux barrières Je reviendrai à la nuit J'aurai pour débarcadère Le Soleil grand de minuit

Tant les larmes de la joie Pour embrasser ses enfants Aime sans foi ni raison Ton bonheur sans intérêts

J'irai jusqu'à l'infini Je reviendrai la muse J'aurai ton bras doux au mien Pied solide au chemin

Tant les autres absents au loin Pour vouloir mieux qu'espérer Travail fruit de tes pensées La vie seule est sacrée

J'irai au bout de l'écrit Je reviendrai sur mes pas J'aurai rempli mon verre Main habile sans trembler Tant les pierres entassées Pour une terre battue Sur le seuil des tempêtes Le vent souffle t'inquiète

J'irai partout où je suis Je reviendrai où j'étais J'aurai plein ma besace Graines de fou carré d'as

Tant de paroles en vol Pour des mots de passage Disputes et orages Le ciel refait visage

J'irai avec mes grôles
Je reviendrai les pieds nus
J'aurai creusé rigole
Sous mon ombre un grand trou

Tant de silences bruyants Pour la fuite des bêtes La lumière des blés fauchés Le pain moisi des guerres

J'irai porter des bleuets Je reviendrai à moisson J'aurai le cœur travaillant La paille sera mon lit

Tant de jours me ressemblant Pour aimer davantage Mes deux mains dans l'ouvrage Le cœur plein de mon chagrin

J'irai chanter ma chanson Je reviendrai en enfant J'aurai plein de mamans Et le rire aux larmes



طالما سأمضي

طالما الليلُ يغطي الأرضَ من أجل نهارِ النجومِ لكِ الصبرُ أيتها الأمُّ الحنونُ ما دامَ يعوّضك الأبُ سأصلُ حتى الحواجزَ سأعودُ مع الليل ِ سيكونُ لي مرْسى شمسُ منتصفِ الليل ِ الرائعة

الكثيرُ من دموع الفرح لتقبيل أطفالها أن تحبَّ دونَ إيمان ٍ دون سببٍ سعادتك دون قيمةٍ

سأذهب إلى ما لانهاية وأعود شعرًا سيكون ذراعك الحنون تحت ذراعي قدمى على الطريق ثابتة

طالما الآخرونَ الغائبونَ في البعدِ لأريدُ أحسنَ من أن أتمنى العملُ الذي هو ثمرة أفكارك وحدها الحياة مقدسة

سأذهب إلى آخر حدود الكتابة سأعود أدراجي سأملأ كأسي بيدٍ ماهرةٍ لا رعشة فيها

طالما الأحجارُ مكدسة لأجل أرض مدروسة على عتبة العواصف يقلقك هبوبُ الريح

سأذهب حيثما أنا سأعود حيثما كنت

سأملأ زوّادتي بذور المجانين للازٍ مربَّعٍ الكثيرُ من الكلام المُحلق لكلماتٍ عابرة نزاعاتُ وعواصف تكتسبُ السماءُ وجهًا جديدًا

سأمضي منتعلا حذائي وأعود حافي القدمين سأكون حفرت جدولاً وتحت ظلى ثقبٌ واسعُ

الكثيرُ من الصمتِ الصاخبِ لهروبِ الوحوش ضياءُ القمحِ المحصودِ خبزُ الحروبِ العفنِ

سأحمل معي العُليق سأرجع عند الحصاد سيكون قلبي عاملا سيكون التبنُ سريري

الكثير من الأيام تشبهني لأحبَّ أكثر يديّ الاثنتين المشتغلتين بقلب عامرٍ بحزني

سأذهب كي أرتّل أغنيتي سأعودُ طفلاً بكثير من الأمَّهات والضحك حدَّ البكاء.

FLEUR VAGABONDE

Et je me suis éloigné De mon pays pour imaginer Le tien plus loin au même coeur

On construit une mosquée
Dans un pays brûlé
Qui sent les poubelles
On bâtit des minarets
Comme des tours de guet
Pour repousser la mort
Sur cette terre durcie
Par les mâchoires claquantes
Des charlatans d'Iblis
Qui appellent au sang
Et mangent les enfants

Squelettes d'idiots
Bourrés au pétrole
Bordel de dieu
Femme crucifiée
Bites coupées
Désir cupide
Barbes pouilleuses
Langues ordurières
Le pays violé en son paradis

Prophète abusé Dieu volé Humain détrôné Les armes
De tous ennemis
Aux milles drapeaux
Complices de l'idée
Cupides fornicateurs
Mangeurs de dollars
Soumis au banquier
Actionnaires des meurtres
À la mosquée de l'enfer

Ô mes pays Ô mes amis Sur cette planète d'écueils Nos seules mains pour livre Où lire l'action prochaine Des tremblements de cœur Au pied des oliviers Les souffles coupés L'aile des oiseaux Le chant des chants Amplifie son murmure Comme une danse lointaine

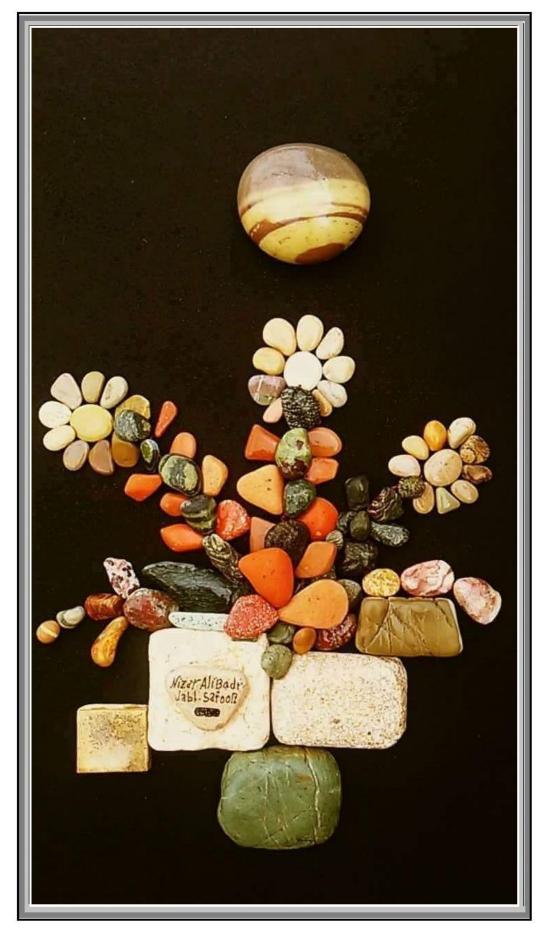
Marche vers l'horizon
Où arrive le retour
De tous les printemps
Loin des mosquées truquées
Et des états tricheurs
L'exilé éternel
Dieu passager

Récolte ses promesses Dans sa tête noble Agitée de pensées

Ce vagabond journalier
Donne sa force
À son seul cœur
Intelligent charmeur
Pour les muses du jour
Pour les fées des nuits
Voici ce compagnon
Tendre et viril
Qui offre l'hospitalité
Aux dons de son esprit

Les mains croisées sur la poitrine Il sourit d'avoir osé Être debout tout seul Pour avoir le monde À embrasser Pour avoir son esprit À allumer Quand le cœur chante Avec les étoiles

Le pays où l'on vit S'appelle-t-il la Terre Ce joyau dans l'Univers Veux-tu déjà le quitter ?



زهرة هائمة

وذهبتُ بعيدا عن بلدي كي أتخيلَ بلادك بعيدة في القلب نفسه

نشيّد مسجدًا
في بلدٍ محترق
به رائحة القمامة
نبني المآذن
كأبراج المراقبة
لصدِّ الموت
على هذه الأرض اليابسة
بالفكوك المصطكة
لمشعوذي إبليس
الذين يطلبون الدم
ويأكلون الأطفال

هياكل عظمية لبُلهاء محشوِّين بالبترول ماخورُ الربِّ امرأة مصلوبة ' ذكورة مبتورة ' رغبة ' جامحة ' لحى مقملة ' السنة ' فاحشة ' بلادٌ منتهكة ' في جنتها

> نبيٍّ مبهدلٌ ربُّ مسروقٌ

إنسان أسقطوه من عرشه الأسلحة من كلِّ الأعداء بآلاف الرايات متواطئون مع الفكرة الزناة الجشعون أكلة الدولارات عبيد أرباب المصارف المساهمون في الجرائم في مسجد الجحيم

يا بُلداني
يا أصدقائي
على كوكب الحواجز هذا
أيدينا هي كتابنا الوحيد
حيث نقرأ الإجراء الموالي
لهزّاتِ القلبِ
عند سفح أشجار الزيتون ِ
الأنفاسُ المقطوعة ُ
جناحُ الطيور ِ
عناء الأغاني
يضخّم همسنها
مثل رقصة بعيدة

مشية تحو الأفق ميث تصل عودة كلّ ربيع معيدا عن المساجد المزيفة والدول الخدّاعة المنفي الأبدي المنفول الم

الربُّ العابرُ يجني و عودًا في رأسه النبيل الضاج بالأفكار

هذا المشرَّدُ يوميا يمنح قوّتهُ لقلبه الوحيد ساحرٌ ذكيُّ لربّات النهار لجنيّات الليالي هذا هو الرفيق الرجولي الرقيق الذي يقدّمُ الضيافة َ لمواهب روحه

بيدين متقاطعتين على الصدر يبتسم لأنه تجرّأ أن يقف وحيدا كي يمتلك العالم لتقبيله كي يكون عقله مع المناسعال حين يغني القلب مع النجوم

البلدُ الذي نعيش فيه هل اسمُه الأرض ؟ هذه الجوهرة في الكون هل تريد فعلا مغادرتها ؟

LA FARANDOLE DES PETITS HUMAINS

Ce matin est né le poème Le fruit inattendu du je t'aime Je le porte dans mes bras Nous parlons cœur à cœur

Chaque fois que je veux atteindre la lumière Je butte sur l'ombre et je recommence À décrire l'épaisse noirceur Le noir humain la suie des larmes

Et au lever du jour seulement J'atteins ta rive ton flanc de colline Où tu roules notre bébé, et tes rires Le lever du Soleil dans tes cheveux

Ce poème que je calle dans mes mains Tu le portes tout ton chemin Du ciel à la terre et de la mer à l'air Ta hanche tangue sur mes rives

Les corbeaux le jour déchirent de leur cri Le silence entendu des mal-pris Mais dans son vol coquet la corneille

Rit en sautillant sur les branches fleuries Non je ne rêve pas allongé sur la terre Reposant mes reins après le dur labeur Dans mes bras je lève le bonheur Tandis que tu nourris la terre promise Les nuages là-bas font mauvaise mine Avec les vents ils détournent la bise Et je dois bondir hors de ma couche Pour affaler les voiles devant la force

La force se fatigue, la douce lumière réapparaît Sur le beau visage de celle qui songe L'ombre de mes baisers rafraîchit La brûlure des baisers et l'eau des sources

Maman le poème dit maman Et papa qui suit récolte le printemps Qu'à nos portes depuis jadis il dépose Les rimes et le pain qu'on enfourne

Tous les matins naissent poèmes Les bénis et les sans noms Les avoir tout et les sans rien La farandole des petits humains



رقصة البشر الصغير

وُلدتْ القصيدة هذا الصباح ثمرة غير متوقعة ل "أحبك" أحملها بين ذراعيً نتكلم من القلب إلى القلب كلما أردتُ بلوغ النور أتعثرُ في الظل وأبدأ كل مرة من جديد في وصف السوادِ السميكِ سواد الإنسان وفحم الدموع

وفقط حين شروق الشمس أبلغُ ضفتكِ وخاصرة تلتك حيث تلفين طفلنا وضحكاتك شروق الشمس في شعرك

هذه القصيدة التي أهدّئها بين يدي تحملينها على طول الطريق من السماء إلى الأرض من البحر إلى الهواء يرقص خصرُك على ضفافي

في النهار تمزق الغربان الصمت المسموع للأشرار ولكن في طيرانه الجميل يضحك الغراب من فوق الفروع المزهرة أنا لا أحلم ممددا على الأرض بعد العمل الشاق أريحُ كليتيّ أرفع السعادة بين ذراعي في حين تطعمين الأرضَ الموعودة

الغيوم لا تبدو جيدة هناك مع الرياح يختطفون الريح ولا بد لي من القفز من فراشي لخفض الأشرعة أمام القوة

تتعب القوة ومن جديد يظهر الضوء الخافت على الوجه الجميل لمن هي تحلم ظلُّ 'قبلي ينعش حريق القبلات ومياه الينابيع

أمي القصيدة تقول أمي وأبي الذي يتبع يجني الربيعَ الذي يتبع يجني الربيعَ الذي منذ فترة طويلة يضعه عند أبوابنا القوافي والخبز الذي في الفرن

كل صباح تولد القصائد المبارك منها والذي لا اسم له أن تمتلكها كلها و لا شيء رقصة البشر الصغير.

Ô, MES AMIS!

Ils exposent à tous les néants la terreur crue. Le corps déchiré des suppliciés l'horreur nue.

Ils interdisent la contemplation de la poitrine joufflue de la mère du monde avec ses tétons mielleux.

Ils condamnent l'insolente beauté de la création et ses poètes enfants de la liberté nés amoureux.

Ils mettent en cage l'oiseau généreux chanteur des louanges à l'éternel.

Ils attachent les bras de la Terre berceuse de la vie et allument des buchers pour les ritournelles.

Ils coupent le lien sacré des corps et attisent les désirs avec des idoles afin de vendre leurs promesses.

Ils ont le ventre plein de lard des porcs de l'innommable et profitent de l'humaine détresse.

Les salauds et les salopes de la bestialité légalisée vendent les produits de la violence.

Et les artistes soumis à ces maîtres travaillent à la propagande et créent l'ambiance.

Ainsi va le monde qui n'en finit pas de finir de lui-même sans déranger l'éternel vagabond.

Qui sur des vagues fait des bonds et espère en la vie son unique épouse sans fortune ni façon.

La vie et moi, nous sommes arrivés depuis toujours et dérangeons les pierres muettes et les ronces.

Nous sommes pays en exil sur la planète humanitaire où je me questionne et invente les réponses.

Là-bas, entre les pierres des murs, les sources emprisonnées comptent les jours.

Ici l'éternité ne cesse de faire naître des oiseaux qui chantent pour chanter toujours.

Maintenant dans mes mains le silence blanc de ma destinée muette je tremble de joie.

Car demain sera roi si je n'y arrive jamais en attendant après l'horloge des lois.

Cœur sur la main épée au bras je vais par les mondes exploiter le riche et faire travailler le pauvre.

Car cette vie est ma seule vacance avant de travailler avec les vers pleins pour l'éternité sauve.

Tant que ma bouteille se remplit de mon sang je bois à la treille des bons moments.

Et je baise ma mie follement dans les fourrés à l'abri des regards indiscrets des manants.

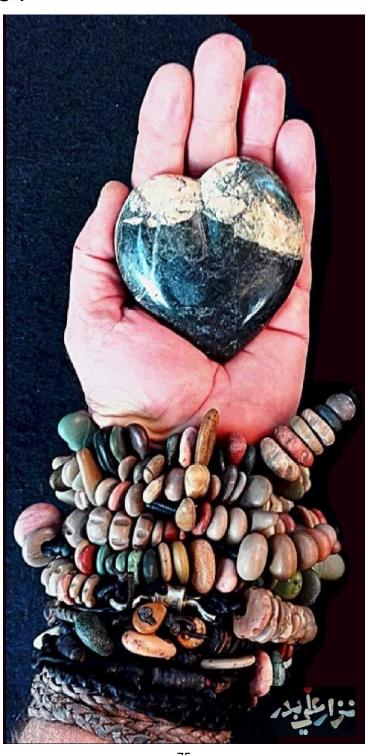
Ils voulaient la guerre mais n'ont pas eu mon bras pour courroucer leurs émois.

Ils voulaient me vendre mais n'ont eu que du bois sans sève le cœur froid.

Mes derniers mots avant de reprendre ma route dire adieu aux banqueroutes.

Mon premier mot mon premier pas sera pour celle pour qui jamais je doute.

Ô, mes amis!



يا أصدقائي!

إنهم يفضحون الرعب الفظ لكل عدم أجسام المعذبين الممزقة للرعب العاري

يمنعون التمعن في الثدي الممتلئ لأم العالم مع حلمتيها المعسولتين يدينون الجمال الوقح للخلق وشعرائه أبناء الحرية الذين ولدوا عشاقا

يأسرون في القفص الطائر السخي الذي يغني ثناءً على الأبدية يقيدون يدي الأرض مهدهدة الحياة ويضرمون النار للتكرار

يقطعون الرابطة المقدسة للأجساد ويذكون رغباتهم بالأوثان لبيع وعودهم بطونهم عامرة بلحم الخنازير بالذي لا يسمَّى ويستفيدون من أسى الإنسان

الأوباش والساقطات من البهيمية الشرعية يبيعون منتجات العنف الفنانون عبدة هؤلاء الأسياد يعملون على الدعاية ويخلقون المرح

هكذا يستمر العالم الذي لا يتوقف عن الانتهاء من ذاته دون إز عاج المتشرد الأبدي الذي يقفز على الأمواج ويأمل في حياة زوجته الوحيدة دون ثروة أو وسيلة

لقد وصلتُ أنا والحياة منذ الأزل وأزعجْنا الأحجار الصامتة والبراعم نحن بلاد في المنفى على الكوكب الإنساني حيث أسأل وأخترع الأجوبة

هناك بين حجارة الجدران تحسب الينابيع المسجونة أيامها هنا لا تتوقف الأبدية ُ أبدا عن بعث الطيور التي تغني دوما للغناء الآن بين يديَّ الصمتُ الأبيضُ لقدري الصامتِ أرتعد فرحًا سيكون الغدُ ملِكًا إذا لم أنجح أبدًا في الانتظار بعد ساعة القوانين

قلبٌ في اليد سيفٌ في الذراع أنا أذهب في العوالم لأستغلَّ الغنيَّ وأمنحَ الفقيرَ عملاً هذي الحياة هي فراغي الوحيد قبل العمل مع أبيات كاملة للأبد الناجي

طالما تمتلئ قنينتي بدمي أشرب الأوقات الجيدة في عريش العنب وأنا أتزاوج بجنون مع رفيقتي في الأحراش بعيدا عن أعين المتطفلين السمجين

لقد أرادوا الحرب ولكن لم يحصلوا على ذراعي لإخماد مشاعرهم لقد أرادوا بيعي لكنهم لم يحصلوا سوى على حطب دون نسغ وقلب بارد

كلماتي الأخيرة قبل استئناف طريقي أقول وداعًا للإفلاس ستكون كلمتي الأولى خطوتي الأولى لمن لن أشك فيها أبدا يا أصدقائي!

LA MER S'EST RETIRÉE

On dit que je suis triste Mais personne ne voit mon cœur Ni ne connaît ma vraie sœur La joie qui fait l'artiste

La mer s'est retirée Elle n'enfantera pas De nouvelles vagues Le ciel ennuagé Ne peut rien me cacher Tu reviendras

Le vent folâtre joue Sur la plage perdue Mes mots pleuvent à sec

Montagne rend l'écho De mes pas échoués Sur ta robe sable

Syrie tu plaisantes
Je viens au rendez-vous
Verse ton lait accueille-moi

Je suis si fatigué De porter mon chagrin Que mes jambes tremblent

Au seuil de ta porte Tes bras m'habilleront De fierté retrouvée

Ô ma sœur syrienne Je rirai tout mon saoul Quand tu m'apercevras

Des cris déchirent l'air Les mouettes de l'exil Me réveillent ici

Un nuage passe Ta beauté me frôle J'ouvre mes bras vers toi

La mer s'est retirée Elle n'enfantera pas De nouvelles vagues



حين انسحب البحر يقولون أني حزين ولا أحد يرى قلبي لا يعرف أختي الحقيقية تلك الغبطة التى تخلق الفنان

> حين انسحب البحرُ لن يمنح موجات جديدة

ليس بوسع السماء الغائمة إخفاء شيء عني سوف تعودين

تلهو الريح اللعوب على الشاطئ الضائع جافة تمطر كلماتي

الجبل يردّ صدى خطواتي الضائعة على فستانك الرملي

أنت تمزحين يا سوريا لقد جئتُ إلى الموعد صبى حليبكِ ورحبى بى

> أنا متعب جدا عن حمل حزني بساقيً المرتجفتين

على عتبة بابك سوف يكسوني ذراعاك بالفخر المستعاد

يا أختي السورية سوف أضحك كما أرغب عندما تلمحيني

> صرخات تمزّق الهواء نوارس المنفى توقظني هنا

> > سحابة تمرُّ جمالك يلامسني أفتح ذراعيّ نحوك

لقد انسحب البحر لن يمنح أبدا موجات جديدة.

LA FIANCÉE

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile Et ta chevelure jaillissait au soleil Pendant que ta bouche rougissait vermeille Ton nez éloquent toisait l'air vif sans pareil

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile Et tes yeux brillants reflétaient le ciel À ton front pendait une mèche rebelle Tes pommettes en sang roulaient pêle-mêle Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile Et ton rire se confondait à mon rire Nos bras s'ouvraient pour l'un à l'autre s'offrir Ne soit plus sans paroles pour jamais mourir

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile Et nous deux au soleil devant les étoiles Dans l'Univers des solitudes banales Nous dansions gaiement à notre premier bal

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile Soudain le ciel s'ouvrait et le tonnerre Et les éclairs et le déluge sur la Terre La pluie noire d'encre et de sang amers

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile L'orage déchirait ce morceau de toile Et froissait ta parure originale Dans une orgie d'injures dites par des vestales

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile Mais à mon réveil tu n'étais plus fiancée Des humains en colère t'avaient frustrée De mon vrai amour éternellement damné

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile Sur la place publique ils m'ont mis aux fers Vaine ma supplique aux bourreaux de l'Enfer Le rêve est permis quand on vit sous la terre Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile Et ta chevelure jaillissait au soleil Amoureux de vivre j'étais sans pareil À boire à ta bouche le vin de la treille

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile Je marche dans le grand désert des humains Couronne sur la tête une lyre à la main Te délivre avec mon poème de vilain



الخطيبة

حلمتُ أنك تزيلين وشاحكِ، نعمْ كان شعرُك يتدفقُ تحت الشمسِ خجلا، صار فمكِ احمر قرمزيا أنفكُ الواضح يغطي الهواءَ النقي بتفرّدٍ

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعمْ عيناك المشرقتان تعكسان السماء خصلة متمردة على جبهتك تتدلى وجنتاك الداميتان مدوّرتان بلا انتظام

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعمْ تمتزجُ ضحككِ مع ضحكتي تمتزجُ ضحككِ مع ضحكتي تنفتحُ أيدينا وتُمنح بيننا هديّة لا تكوني بلا كلمات كي لا يأتي الموت أبدا

حلمتُ أنكِ تزيلين وشاحك، نعمْ ونحن اثنين تحت الشمس أمام النجوم في عالم العزلة المبتذلة رقصننا بغبطة في حفلنا الأول

> حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعمْ فجأة تفتّحت السماءُ والرعدُ والبرقُ والطوفانُ على الأرضِ المطرُ الأسودُ بالحبر والدم المرِّ

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعمْ أن العاصفة تمزقُ هذه القطعة من قماش تدْعكُ زينتك الأصلية في عربدة من الشتائم تطلقها العذاري

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعمْ ولكن عندما استيقظتُ لم تعودي مخطوبةً بشرٌ غاضبون أصابوك بالإحباط من حبّي الحقيقي الملعون إلى الأبد

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعمْ في الساحة العامة قيدوني بالأصفاد ضاع توستُلي لجلادي الجحيم جائزٌ هو الحلم حين نعيش تحت الأرض

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعمْ تتدفقُ ضفيرتكِ أمام الشمس رغبتي في الحياة متفردة لأشرب من فمك خمرَ عريش العنب

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعمْ أمشي في صحراء البشر العظيمة تاجٌ على الرأس قيثارة "في اليدِ بقصيدتي أخلصكِ من القبح.



LES SOLDATS

Les soldats sont des humains qui meurent pour rien Déserteurs vivent pour vivre amis du bien Leur seul pays est grand comme le drap de leur peau Et les femmes les préfèrent vivants et beaux

L'amour jamais mort, la muse jamais ne dort Les poètes connaissent tous le goût du pain Et les roses piquantes valent plus que l'or Car recevoir un baiser fait toujours du bien

Plutôt mourir que devenir un assassin Car la vie est la seule cause des humains Le parti des vivants est élu au grand jour Le parti du néant ne connaît pas l'amour

Les monuments aux morts ont la peau très dure Et les chants des partisans sont tous trop tristes La vie tête son lait aux mamelons bien mûrs Tandis que les soldats morts quittent la piste

Les soldats sont des humains qui meurent pour rien Déserteurs vivent pour vivre amis du bien Leur seul pays est grand comme le drap de leur peau Et les femmes les préfèrent vivants et beaux

الجنود

الجنودُ أناسٌ يموتون هباءً فارّون يعيشون من أجل الحياة بجانب الخير بلدهم الوحيد كبيرٌ مثل غطاء جلدِهم والنساء يفضلنهُم أحياء وجميلين

الحب لم يمت أبدا والإلهام لا ينام كل الشعراء يعرفون طعم الخبز وقيمة الورود الموخزة تفوق الذهب لأن الحصول على قبلة دوما يريح

الموتُ خيرٌ من أن تكون قاتلاً لأن الحياة هي قضية البشر الوحيدة حزبُ الأحياءِ يتم اختياره في وضح النهار حزبُ العدم لا يعرف الحبَّ

لنُصنُبِ الأموات حياة صعبة وكلُّ أغاني المعجبين حزينة ترضع الحياة حليبها من الحلمات الناضجة بينما يغادر الجنود القتلى المسار

الجنودُ أناسٌ يموتون هباءً فارّون يعيشون من أجل الحياة بجانب الخير بلدهم الوحيد كبيرٌ مثل غطاء جلدِهم والنساء يفضلنهُم أحياء وجميلين

L'ARCHE OUVERTE

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ? L'enfant qu'il relève quand il est tombé ici Où ses bras, parents de l'être, lui donnent vie, Aujourd'hui, le premier cri d'un monde naissant

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant? S'il s'essuie une larme et les yeux flottants Regarde à la fenêtre naître printemps Un vieil orage, nostalgie de revenant

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant? Dans l'attente que délivre son bon vouloir Il dit ça va j'attendrai jusqu'à la marée du soir Et la mer remue sous la vague en hurlant

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant? Il est là sur le quai du port l'air flamboyant Le navire est prêt pour la mise à l'eau L'homme gris au long cours attend le matelot

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant? Les vents apportent leurs présages sans doute Il n'avalera pas les fumées des redoutes Car les pères forts demeurent les plus sages

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant? Non parce qu'il n'a pas de raison pour aimer Son intérêt est dans un ailleurs enfermé Il se surprend lui-même à chanter l'enfant Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant? La mélodie jaillit des sources du dedans Musique égraine les notes de son nom Papa dépose un doux baiser sur son front

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant? Oui, et il tremble des frissons de la joie Inquiétude guette le bruit, le moindre quoi Le père tient ouverte l'arche de la loi



الصندوق المفتوح

هل يدري والدُّ لماذا ينتظر طفله؟ الطفل الذي أنهضمَهُ حينَ سقط هنا حيث الذراعان، والدا الإنسان، يمنحانه الحياة اليوم، أول صرخة لعالم يولد

هل يدري والدُّ لماذا ينتظر طفله؟ إذا مسحَ دمعة والعيون العائمة ينظر من النافذة ميلاد الربيع عاصفة قديمة ، حنين العائدين

هل يدري والدُّ لماذا ينتظر طفله؟ بانتظار ما تقدمهُ مشيئتهُ يقول لا بأس سأنتظر حتى مدِّ المساء صارخًا يتقلبُ البحرُ تحت الأمواج

هل يدري والدُّ لماذا ينتظر طفله؟ إنه هنا على رصيف الميناء بوجهه الوهاج السفينة جاهزة للإبحار الرجل السكران ذو الأسفار الطويلة ينتظر البحّار

هل يدري والدُّ لماذا ينتظر طفله؟ الرياح تجلب نبوءاتهم دون شك لن يُخدع بأبخرة الحفلات لأن الآباء الأقوياء يظلون الأكثر حكمة

هل يدري والدِّ لماذا ينتظر طفله؟ ليس لأنه ما لهُ سببٌ كي يحب اهتمامه هو في مكان آخر مغلق يفاجئ نفسه بغناء طفولي

هل يدري والد لماذا ينتظر طفله؟ ينبع اللحن من الينابيع في الأحشاء تفرط الموسيقى نوتات اسمه أبّ يطبع قبلة حلوة على جبينه

هل يدري والدُّ لماذا ينتظر طفله؟ نعم،ترتعد فرائسه فرحا يرصدُ التوتُّرُ كل ضجة، حتى أصغرها يحمل الأب صندوق القوانين مفتوحا



« La vie fleurit par le travail » Arthur Rimbaud

Tu n'es rien tu n'as pas de famille Alors tu as choisi ton nom libre De la beauté des choses la fibre L'épi de blé ta farine ton fournil

Tu n'as rien tu n'as pas de fortune Cours léger sur la rive des Lunes Pas d'argent et la paix un cœur en or Tu donnes aux autres ton bon trésor

La jalousie fait tourner le monde Tes belles amours les hanches rondes Le bon lait les mamelles des mères Heureux les enfants t'appellent père

Ami dans chaque quartier de terre L'eau des sources abreuve l'amitié Le clair jour efface le noir passé Les fantômes le néant amer

Tu n'es personne d'autre qu'un humain Les troupeaux t'offrent visages bêtes Tandis que ton cœur est à la fête Tu pétris tout ton pain de tes deux mains

"بالعمل تزهرُ الحياة" آرثر رامبو

أنتَ لا شيء ولا عائلة لديك فقد اخترت اسمك الحرّ من جمال الأشياء اخترت اللب دقيقك وفرنك سنابل القمح

لا شيء لديك وما لك ثروة "مشيّ خفيف على ضفة "الأقمار" لا مال والسلام قلبٌ من ذهب تمنحُ الآخرين كنزك البهيّ

الغيرة تجعل العالم يدور جميلاتك عامرات الوركين الحليب الغني أثداء الأمهات سعداء هم الأطفال حين ينادوك: أبي

صديقٌ في كل حيّ على الأرض ماء الينابيع يسقي الصداقة الينابيع السودة اليومُ الصافي يمحو الماضي الأسودَ يمحو الأشباحَ والعدمَ المرّ

أنتَ لستَ سوى بشرا تمنحكَ القطعان وجوها بليدةً بينما يحتفلُ قلبكَ تعجن كامل خبزك بكلتا يديك.

LES PIERRES

(À mon ami : Nizar Ali Badr, sculpteur dit Jabal Safoon / Syrie Lattaquié Montréal (Québec) le 31 Décembre 2016).

Paroles de pierres Héritières du rocher Héritières de la lave Filles de la lumière 2 Il se nomme Pierre Celui qui fabrique Les pierres parlantes Avec l'alphabet des traces 3 Le sable et le vent Ne retiennent rien La pierre gravée Se souvient 4 Les cailloux dans sa bouche Deviennent paroles coulées Dans les pores de la peau Des roches crues 5 Ö, poète de la Terre Qui ne peut se taire À cause des tremblements Des mains de sa mère

6 Et dans le feu de son cœur Il coule la lave fraîche Dans les moules du matin Il prépare le pain Ô, pierre de mon père La tombe où je m'assoie Et verse des larmes Dans son pétrin sans farine 8 Ô, montagne de ma mère Je ne t'ai pas rejointe À cette demeure froide Où j'irai seul 9 Et la nuit encore Ne veut pas me répondre Pourquoi même du ciel Il pleut des pierres 10 Et la nuit encore Les rêves ne sont Que des étoiles Dans le lit des dormeurs 11 Des paroles de pierres Qui promettent la lumière Quand pointe le jour Entre les trous des murs

Des cris de roches
Dans la gorge de la Terre
Taillés par le fer
Le silence de plomb
13
Nous ne dormons plus
Car le jour n'est pas fini
Et que la nuit nous entoure
Comme des murs de pierres
14
Alors les mains se font
Poètes pour nos chagrins
Et les pierres fabriquent
Notre joie ici-bas



الحجارة

(إلى صديقى: نزار على بدر ، الملقب "جبل صافون" / سوريا، اللاذقية/ مونتريال ، كيبيك في 31 ديسمبر 2016)

كلمات الحجارة ورَثة الصخرة ورثة الحمم بنات النور

اسمه ببیر الشخص الذي يصنع الحجارة المتكلمة بأبجدية الآثار

الرمالُ والرياحُ لا تمسك شيئا الحجرُ المحفورُ يتذكرُ

الحصىي في فمه تصبح كلمات سائلة فی مسامات جلد الصخور الخام

يا شاعر الأرض الذي لا يقدر على الصمت بسبب الهزات من يد أمّه

6 وفي نار قلبه يُسيل الحممَ الباردة في قوالب الصباح يعدّ الخبزَ يا حجر أبي القبرُ حيث أجلسُ وأذرف الدموع في معجنة دون طحين يا جبل أمي أنا لم أنضم إليكَ في هذا المنزل البارد حيث سأذهب وحدي والليل ثانية لا تريد أن تجيبني لماذا حتى السماء تمطر حجارة 10 والليل ثانية الأحلام ليست سوى نجوم فقط في سرير النائمين كلمات من أحجار تعد بالنور متى طلع النهارُ بين ثقوب الجدران

12 مرخات الصخور في حلق الأرض مصقولة بالحديد صمت الرصاص ما عدنا ننام ما عدنا ننام لأن النهار ما انتهى بعد وذاك الليل يحيط بنا مثل جدران من حجر مثل جدران من حجر تتحوّل الأيدي الحارة وتصنع الحجارة فرحتنا هنا في الأسفل.

POUR TE DIRE

Quand j'irai chez toi je sourirai Et tu ouvriras grand ta porte quand Seulement tu entendras ce que Nous sommes vingt années de rêves

Je voudrai te dire que je t'aime Mais tu es si loin, courageuse, Les blés s'ouvrent à ma porte Nous sommes vingt années de rêves

Tu grandiras aux bords abîmés de mon corps. Forgé par les souvenirs un visage se noie Une route au-dessus des nuages rouges Nous sommes vingt années de rêves

Qui a dit que nous nous rencontrerons Au milieu des pierres tu es l'oasis Une route au-dessus des nuages rouges Ton regard sur le mien et ces pensées sur mon corps

Tu sculpteras la colline aux vents qui s'offre Et l'homme dit que sur la pierre il a soif Son regard sur le tien et ces pensées sur ton corps Une route au-dessus des nuages rouges

Les pierres des maisons ressemblent à tes mains Tu es le soleil dans mes cheveux blancs Et quand tu vois la neige s'éteindre Tu dessines des soleils dans le gris des poèmes



Je prendrai le temps pour te dire Nous nous élèverons en aéroplane Tous au-dessus des villes ma ville bleue Dessine des soleils dans le gris des poèmes

Nous prendrons le temps de vivre deux fois Avec les pierres de l'amour, l'eau des collines Une route au-dessus des nuages rouges Dessine des soleils dans le gris des poèmes

لأخبرك

عندما أذهب إلى مكانك أبتسمُ وسوف تفتحين بابك واسعا حين فقط سوف تسمعين ما نحنُ نحنُ عشرين سنة من الأحلام

أود أن أقول لك أحبك لكنك بعيدة وشجاعة ينفتح القمح عند بابي نحن عشرين سنة من الأحلام

سوف تكبرين في حواف تالفة من جسدي يغرق الوجه الذي طرقته الذكريات طريق فوق السحب الحمراء نحن عشرين سنة من الأحلام

من الذي قال أننا سوف نلتقي أنت واحة وسط الحجارة طريق فوق السحب الحمراء نظرتك على نظرتى وهذه الأفكار على جسدي

سوف تنحتين تلّ الرياح الذي يقدم نفسه يقول الرجل أنه عطشان على الحجر نظرته على نظرتك وتلك الأفكار على جسدك طريق فوق السحب الحمراء

تبدو أحجار المنازل مثل يديك أنت الشمسُ في شَعري الأبيض وعندما تلمحين الثلجَ ينطفئ ترسمين شموسا في رماديّ القصائد

سآخذ الوقت كي أخبرك أننا سنعلو في طائرة كلنا فوق المدن مدينتي الزرقاء ارسمي شموسًا في رماديّ القصائد

سوف نأخذ الوقت الكافي للعيش مرتين بحجارة الحب بماء التلال طريق فوق السحب الحمراء ارسمي شموسًا برماديّ القصائد.

N'écris pas pour passer le temps

N'écris pas pour passer le temps Ne joue pas au poète

Le poète ne joue pas et n'écrit pas pour passer le temps. Le jeu est vicieux et le temps arrogant

Le peintre ne décore pas la vie La vie est son décor

Le danseur ne fait pas le beau Le beau le torture affreusement

Le musicien ne distrait pas longtemps Le silence mortel le rattrape

L'interprète obéit à un génie Quand les muses l'inquiètent

L'écrivain recopie des images muettes Et des paroles murmurées

N'écris pas pour passer le temps Ne joue pas au poète

Si tu n'entends rien reste sourd L'expression est au sentiment

Creuse profond la terre
Au fond sont les tourments

Et si ton geste est utile Jaillira une lumière

Du savoir garde le fanal Emploie-le pour le bien

Tu feras le pain Avec la farine de chacun

Tu feras l'oiseau Si on te donne des ailes



لا تكتب لتمضية الوقت

لا تكتب لتمضية الوقت لا تلعب دور الشاعر

الشاعر لا يلعب ولا يكتب لتمضية الوقت اللعبة طالحة والوقت متعجرف

الرسام لا يزيّن الحياة الحياة

لا يصنع الراقصُ الجمالَ بل بشناعة يعذبه الجمالُ

لا يُلهي الموسيقي طويلا يلحق به الصمت القاتل

يطيع المترجم عبقرية عندما تعذبه الجنيات

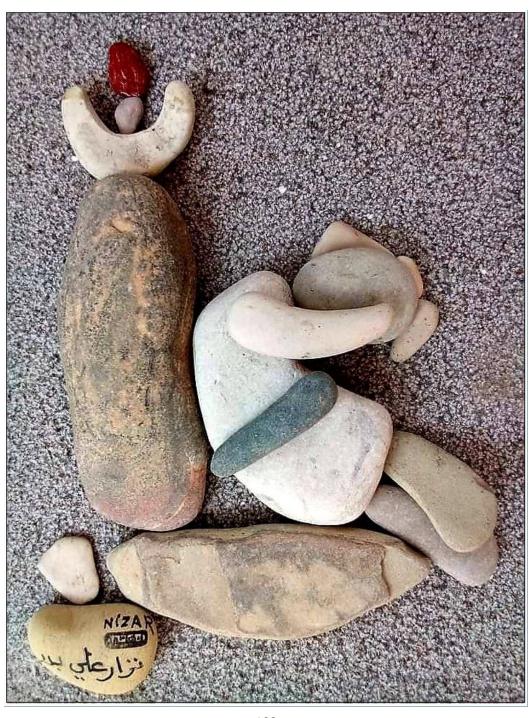
الكاتبُ ينسخ الصور البكماء والكلمات المهموسة

لا تكتب لتمضية الوقت لا تلعب دور الشاعر

ابق الأصمّ إذا كنتَ لا تسمع شيئا صار التعبيرُ للشعور

> أحفر في الأرض عميقا الأسفل مكان العذابات

وإذا كانت في فعلتك فائدة سوف يخرج النور من المعرفة حافظ على الفانوس استخدمه في سبيل الخير سوف تصنع الخبز مع دقيق الجميع سوف تصبح طائرا إذا أعطيت لك أجنحة.



Pourquoi ai-je toujours du chagrin?

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ? Pourtant j'ai la vie, j'ai le pain

Je suis toujours ce petit enfant qui attend Ses parents à la sortie du camp

Pourquoi ai-je toujours du chagrin? De quoi je me plains on me fait rien

Je suis celui qui n'est pas vu ni aperçu Sans famille sans rien même pas un chien

Pourquoi ai-je toujours du chagrin? Le camp est là jour et nuit

Y a plus de rossignols ni de roses Pour accueillir papa et maman

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ? Parce que je ne peux partager ma joie

À l'horizon ils construisent de nouveaux murs Le ciel est couvert de drapeaux c'est la nuit

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ? J'avais cru la paix mais ce n'était qu'une trêve

لماذا دوما يتملكنى الحزن؟

لماذا دوما يتملكني الحزن؟ رغم أني لديّ الحياة لديّ الخبز

ما زلت هذا الطفل الصغير الذي ينتظر والديه في باب المخيم

لماذا دوما يتملكني الحزن؟ ما الذي أشكو منه؟ لم أتعرض للأذى

أنا الشخص الذي لم يُشاهد و لم يُرَ بلا عائلة بدون أي شيء ولا حتى كلب

لماذا دوما يتملكني الحزن؟ المخيم هنا ليل نهار

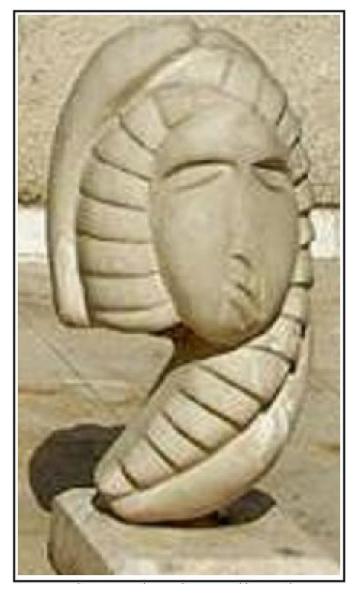
> لا عندلیب لا ورود للترحیب بأبی وأمی

لماذا دوما يتملكني الحزن؟ لأني لا أستطيع مشاركة فرحي

في الأفق يشيدون الجدران الجديدة السماء مغطاة بالأعلام إنه الليل

لماذا دوما يتملكني الحزن؟ لقد صدّقتُ السلامَ و ما كان سوى هدنة

شعر مارسیل بیار مونموري ترجمة عبد السلام یخلف



LE PAYS DE CLIO

Je suis tombé dans son piège La muse de l'île inconnue Qui tombe le génie de son siège Lui offrant sa gorge nue

Elle chantait une mélopée Un doux sortilège Qui changea ma sagesse En divine paresse J'accostai à sa rive Apporté par les vagues La peau de sa main adoucie par le sable des tempêtes Caressa ma joue barbue d'écume et mes cheveux d'algues

Ô, mer ouverte sur tous les horizons Sur cette terre je trouvai une prison Où je ne pouvais renaître Que sous compromission

Les bras de la muse étaient alertes Sa voix semblait crier peut-être Mais c'était Clio qui parlait sûrement Pour m'imposer son plus doux châtiment

Couronne de laurier sur sa tête dorée Le Soleil la peignait comme un trophée Et son souffle dans sa trompette enchantée Poussait ma barque sur ses rochers

Elle me délivra de mon naufrage Comme une pierre soustraite au rocher J'étais dans ses mains à sa merci Elle fit de moi le meilleur ami

J'étais son butin, sa création Je butinais sa lumière Comme une fleur primevère Ma jeunesse brûlait pour elle

Elle, le vent et les aubes, M'ont pétri bonne argile Épurée des fonds indociles D'où était né mon ressentiment

Sur cette île au Levant Je suis né enfant Et suis resté trop longtemps À écouter son cœur charmant

بلاد كليو

وقعتُ في فخّها جنية الجزيرة المجهولة التي توقعُ الجنيّ من على مقعده تقدّم له حنجرَتها العارية

كانت تغني أنشودة الأوبرا تعويذة حلوة الأوبرا بدّلتْ حكمتي بدّلتْ حكمتي إلى كسل إلهي رسوتُ على شاطئها حملتني الأمواجُ حملتني الأمواجُ أديمُ يدها الذي لطفته رمالُ العواصف داعب خدّي الذي كلحية من رغوية وشعري الذي كأعشاب البحر

أيها البحر المفتوح على كل الآفاق ها وجدت سجنا على هذي الأرض حيث يستحيل أن أولد من جديد سوى بلوثة

ذراعًا الجنية كانا متأهبين ربما يبدو أن صوتها يصرخ ولكن كانت كليو هي التي بالتأكيد تتحدث كي تُنزلَ بي أحلى العقاب

إكليل الغار على رأسها الذهبي رسمتُها الشمس في شكل جائزة وأنفاسها في بوقها الساحر دفعتُ بقاربي إلى صخورها لقد خلصتني من الغرق مثل حجر أزيل من صخرة كنتُ بين يديها تحت رحمتها جعلتْني أفضل أصدقائها

كنتُ غنيمتها وإبداعها كنتُ أجمع الضوء مثل زهرة الربيع من أجلها يذوي شبابي هي الريح والفجر عجناني كالطين الجيد نقيًا من الأموال الملوثة حيث ولد استيائي؟

على هذي الجزيرة في بلاد الشرق وُلدتُ طفلا وبقيتُ طويلا استمع لقلبها الساحر

UNE COLOMBE

Une colombe Aux joues roses Balance ses hanches Sur le trottoir

Une colombe En feu Déblaie la ruine Des maisons

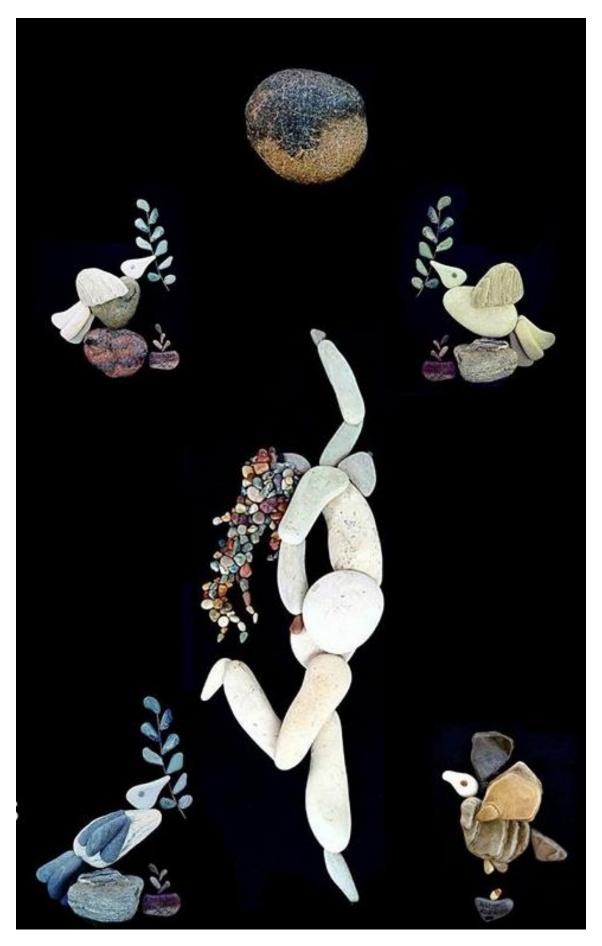
Une colombe Drapée d'odeurs Joue à la rose Des fontaines

حمامة

حمامة بخدّين ورديين تُأرجح وركيْها على الرصيف

> حمامة على نار تمسح خراب المنازل

حمامة ملتحفة بالروائح تلعبُ دورَ زهرة النافورات.



LES OISEAUX AVAIENT DES AILES

C'est une belle souris au doux minois Mais le plus joli chez elle c'est sa voix

Y a des pourquoi et des comment
Faut manger tous les jours
On se colle un drapeau
On se soumet à des signes
La tragédie peut commencer
Il était patriote
Il servait son pays
Et protégeait les autres
Il bravait l'effort
Se donnait sans compter
Ne commandait personne
N'obéissait à personne

Il faisait son métier d'homme Et il jouissait après le rude effort De n'avoir pas laissé tomber ses rêves De n'avoir pas laissé tomber ses rêves

S'il avait été marin Sur le pont d'un navire Rien n'est sûr Il sifflotait un air lutin Qui faisait tourner la tête à Dihya Qui faisait tourner la tête à Dihya Le rouge aux joues elle dit Tu veux que je t'aide Il affichait un sourire malin Et disait en l'embrassant Je veux bien Je veux bien

Leurs yeux pétillaient de feu La bouche allumée de rosée Ils souriaient Elle lui volait un baiser Au vent de la nuit Dihya nouait ses cheveux noirs Sa voix basse rythmait une marche La guitare vibrait dans l'air La chanson coulait de sa bouche - Dihya la flamme

- Dihya le feu qui danse Qui danse Qui danse

Cette comédie Des poètes qui fabriquent Ce que l'on voit en plein jour Sans complexe ni détour Ils parlaient d'amour De la quête du beau Qui servait de modèle Qui servait de modèle

C'est une belle souris au doux minois Mais le plus joli chez elle c'est sa voix



كانت للعصافير أجنحة

فأرةٌ جميلة بوجه سمح أجمل ما فيها صوتها

مخيفة هي الحياة المئلة لماذا وكيف الواجب أن نأكل كل يوم الواجب أن نأكل كل يوم نخضع لجملة رموز يمكن للمأساة أن تبدأ كان وطنيًا يخدم بلاده يحمي الآخرين يحمي الآخرين تحدّى الجهد الجهيد أعطى من ذاته دون حساب لا يحكم أحدًا لا يطيع أحدا لا يطيع أحدا

نقد عمل الرجال استمتع بعد الجهد المضني بعدم التخلي عن أحلامه بعدم التخلي عن أحلامه بعدم التخلي عن أحلامه

لو كان بحّارًا على ظهر سفينة لا شيء مؤكد يرسل صفير جنّي يدوّخ عقل ديهية يدوّخ عقل ديهية بخدّين حمر أوين تقول: هل تريد مني مساعدة؟ يظهر ابتسامة ماكرة مقبّلا إياها قال: أريد حقا أريد حقا أريد حقا أريد حقا

عيونهما تلمع نارًا الفم مضاءً بالندى كانا يبتسمان سرقت منه قبلةً في ريح الليل ديهية تعقد شعر ها الأسود صوتها الخفيض يصنع وقع المشية في الهواء تهتز القيثارة من فمها تنهمر الأغنية ديهية اللهب ديهية النار الراقصة الراقصة الراقصة الراقصة

هذه كوميديا الشعراء يصنعون ما نراه في وضح النهار دون لف أو عُقد يتحدثان عن الحب عن تعقب الجمال الذي كان موديلاً الذي كان موديلا

فأرة جميلة بوجه سمح أجمل ما فيها صوتها.

Ô, MONDE ÉTRANGE

Ô, monde étrange Sans étranger Dans quelle rue je marche À tes côtés ?

Je me souviens J'ai perdu la mémoire Le soleil était éteint La lune était noire

Ô, monde étrange Sans étranger Dans quelle rue je marche À tes côtés ? Je suis une pierre, Détachée du rocher; Je suis une pierre Dans tes mains parfumées

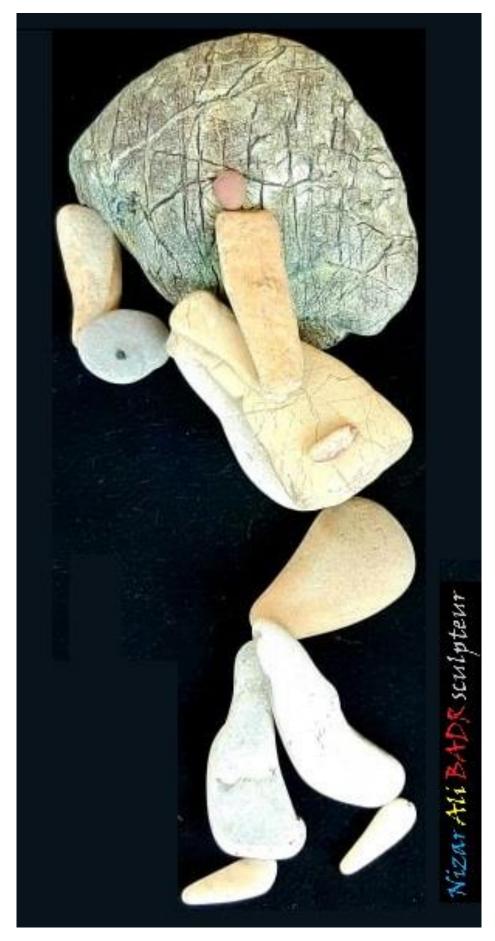
أيها العالم الغريب

أيها العالمُ الغريبُ بدون غريب واحد في أيّ شارع أمشي إلى جانبك؟

أتذكرُّ لقد فقدتُ ذاكرتي كانت الشمس منطفئةً كان القمرُ أسود

أيها العالمُ الغريبُ بدون غريب واحد في أي شارع أمشي إلى جانبك؟

أنا حجرٌ انفصلَ عن الصّخر أنا حجرٌ في يديك المعطرتين



VENDREDI 13

J'ai mis le drapeau en charpie Pour essuyer la sueur des peines Et le sang des blessures Puis j'ai jeté ce passé trop présent Au vent pesant des pierres Et puis l'eau des sources perpétuelles A rendu les chiffons boueux des hommes Immaculés comme le visage de la Paix D'un jour blanc inconnu La Paix n'était qu'une trêve Sous l'étendard du ciel L'Humanité inspirait L'humilité aux étoiles J'ai coupé joyeux mes liens Une force tenace m'abandonnait Sur la terre ferme mes pieds déliés Dansaient une marche gaie ingénue Ma voix exprimait une mienne mélodie Que mes mots nouveaux disaient le beau De la lumière naissait mon rire Et de l'ombre je me mis à courir Quand la trompette du rassembleur Agita son signe inflexible Je pris un instant peur pour vrai Mais les fausses notes me répondaient

J'ai sauté la clôture et laissé là l'inculture
J'ai donné rendez-vous à ma mie
À qui j'avais renoncé de penser
Et soudain mon cœur s'est souvenu
Que les beaux jours encore existaient
Qu'il suffisait d'y penser
Pour que la muse inspire le beau temps
Aux jours gris au temps méchant
Ma muse avait fait ses adieux à l'abandon
Et vers moi ouvrait ses bras dans le vent
Il suffisait d'un regard pour voir nos yeux
Rire comme rient les amoureux
Dans le bruit des jungles indifférentes
Où des fantômes jouent aux malins



Nous marchons côte à côte en chemin Et le monde nous voit courir sur l'eau Et rouler sur la terre les pieds dans les nuages Nous écumons la sève des villes Pour y cultiver la satisfaction de vivre Sans désir ni envie sans pouvoir ni avoir Nous paraissons aux portes en riant Les gens occupés font semblant de croire Le monde savant tient l'ostensoir Les innocents indiffèrent les marchands Les charlatans cherchent les incrédules Pour vendre leurs promesses ridicules Ma môme et moi on s'en balance les hanches Vendredi treize tu feras du pèze Et le soir avec ta clique Tu iras au bordel des conventions Payer ta gueuse pour rédemption Et des fois le malheur vénérien Te portera bonheur pour un rien Tu dégoiseras au toutim Que t'étais là pour la routine Et il te restera qu'un dollar Tu l'avaleras comme du lard En serrant ta ceinture ta faim restera chaste Et le lendemain couillon Tu bosseras pour ton patron

Ah! Vendredi treize
Qui est-ce qu'on baise
La nation ou le bon dieu
Qui est-ce qui niaise
Le riche ou le pauvre
Qui est à l'aise
Le chat ou l'oiseau
Quelle foutaise
Que le treize
Quel malaise
Quel malheur
Quel bonheur
Que le treize

الجمعة 13

مزّقتُ العَلمَ إلى قطع صعيرة كي أمسح عرق التعب ودم الجروح ثم رميتُ هذا الماضي الحاضر كثيرا للريح الثقيلة مثل الحجارة ثم أرجَعَ ماءُ الينابيع الدائمة خرّق الرجال الموحلة الطاهرة كوجه السلام من يوم أبيض مجهول كان السلام مجرد هدنة

تحت راية السماء ألهمت الإنسانيةُ التواضعَ للنجوم

سعدتُ أنا لقطع روابطي هجرتني القوةُ العنيدةُ على اليابسة بقدمين متحرّرتين على اليابسة بقدمين متحرّرتين ترقصان مشيةً مرحةً بريئة عبّر صوتي عن اللحن الذي هو لي وكلماتي الجديدة تقول الجمال ولمناتي الجديدة تقول الجمال ومن الظلال بدأتُ الركض عندما لوّح البوقُ الموحّدُ عندما لوّح البوقُ الموحّدُ برمزه الذي لا يتزعزعُ في لحظة خفتُ حقًا لكن أجابتني النوتات الخاطئة فقرتُ فوق السياج وتركتُ الجهل خلفي قفزتُ فوق السياج وتركتُ الجهل خلفي

حدّدتُ موعدًا لصديقتي التي ما عدتُ أفكرُ فيها وفجأة تذكرَ قلبي وفجأة تذكرَ قلبي أن الأيامَ الجميلة لا تزالُ موجودةً يكفي التفكير فيها كي تلهمَ الجنية الطقسَ الجميل لتلك الأيام الرمادية في الوقت البشع ودّعت جنيتي الهجرانَ

ونحوي فتحت ذراعيها في الريح نظرة واحدة تكفي لرؤية أعيننا وهي تضحك كما العشاق في ضجيج الغابات اللامبالية حيث تلعب الأشباح أدوارا ماكرة

نسيرُ جنبا إلى جنب في الطريق ويرانا العالم نركضُ على الماء ونتدحرج على الأرض بأقدام في الغيوم نزبد عصارة المدن كي نزرع القناعة بالعيش دون رغبة أو اشتهاء دون سلطة أو امتلاك نظهر على الأبواب ضاحكين يتظاهر الناس المشغولون بالاعتقاد العالمُ المتعلمُ يمسك بوعاء القربان المقدس يتجاهل الأبرياءُ التجارَ الدجالون يبحثون عن المشككين لبيع وعودهم السخيفة أنا وطفلتي نتأرجح بالوركين

الجمعة ثلاثة عشر ستجمع المال وفي المساء مع شلتك سوف تذهب إلى ماخور الاتفاقيات تدفع التسوّل مقابل الفداء وأحيانًا الشقاء الزهري يجلب لك حظا سعيدا بالمجان

سوف تسرع في الكلام وفي كل شيء أنك كنت هناك من أجل الروتين وما تبقى لديك سوى دولار فقط ستبتلعه مثل لحم الخنزير المقدد سيبقى جوعك عفيفًا حين تشد حزامك وفي اليوم الموالي أيها الأحمق ستشتغل لصالح رئيس عملك

آه الجمعة الثالثة عشرة من الذي يتعرض للإهانة: الأمة أو الإله ؟ من الذي يخدع: الغني أو الفقير ؟ من هو المرتاح: القط أو الطائر ؟ يا للهراء يا للهراء يا للارتباك يا للشقاء يا للسعادة يا للسعادة يشر يا للسعادة عشر يا للسعادة عشر .

UN SOIR UN ÉTÉ

L'herbe pousse sur les balcons Le sable envahit la ville Partout la main Signe son destin

Paresse de volonté
Tue le courage
Flétrit les cœurs
Police les mœurs

Liberté en pierre Égalité de la mort Fraternité des fous

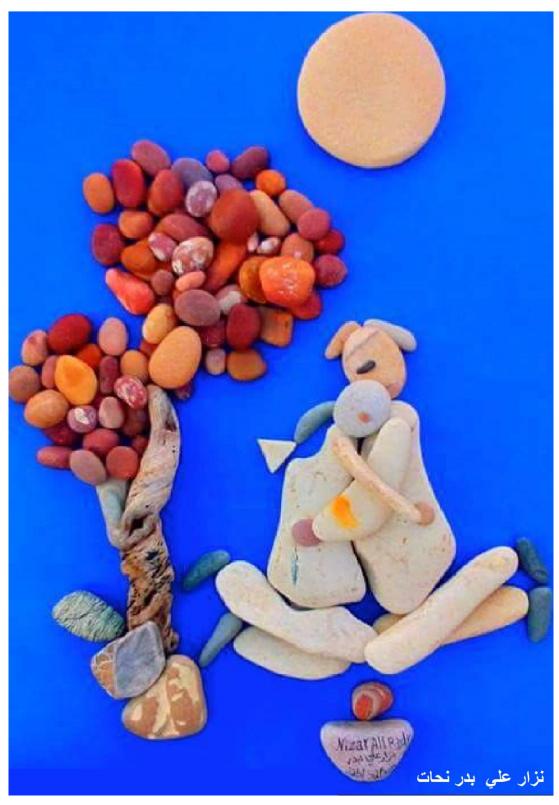
Quelque part je meurs Où finit mon amour Fortune des jours

Je suis pourtant fidèle À la voix de mes muses Qu'en sortant de mon sommeil Chante la joie

Suis-je plus qu'un humain M'oublierai-je pour être



أمسية صيف



Plus que toi et moins que la loi Posséder tout et rien à la fois

J'ai fait mes bagages et remis mes loques J'ai posé des pierres et vendu des breloques À la fin du voyage d'un grabat à l'autre Je ne me suis même pas écouté apôtre

J'aurai du croire les étoiles Et rester où j'étais À attendre mon tour Comme dans l'amour

J'avais mon droit Aveugle par peur J'ai raté mon devoir Mort avant l'heure

Déçu dès l'aube Sans parents pour être Allais-je pour naître Inventer mon nom

Oui, j'ai dit oui au soir Et j'ai commencé à voir Ce qui m'était réservé À chaque instant aimé

أمسية صيف

على الشرفات ينمو العشبُ تغزو الرمالُ المدينة و في كل مكان تخط اليدُ مصيرَ ها

كسلُ الارادة يقتل الشجاعة يُذبل القلوبَ يراقبُ الأخلاق

حريةٌ من حجر المساواة في الموت أخوّةُ المجانين

في مكان ما أموتُ حيث ينتهي حبي نصيبُ الأيام

رغم ذلك أنا مخلص لصوت أفكاري حين أفيق من نومي أغني الفرح

هل أنا أكثر من إنسان هل أنسى نفسي لأكون أكبر منك وأقل من القانون لأملك كل شيء ولا شيء في ذات الوقت حزمتُ حقائبي وارتديتُ أسمالي ركبتُ حجارةً وبعتُ سلاسل للمفاتيح في نهاية الرحلة من سرير بائس إلى آخر لم أستمع حتى لنفسي كرسول

كان عليّ تصديق النجوم والبقاء حيث كنتُ في انتظار دوري كما في الحبّ

كان لي حقٌ أعمى من الخوف فاتني الواجبُ الميت قبل الوقت

بخيبة أمل منذ الفجر دون آباء كالإنسان كنتُ سأولد سأخترعُ اسمي

نعم قلتُ نعم للمساء وبدأت أرى ما كان مخصصا لي في كل لحظة أحببتُها.

LES PROPHÈTES ONT PARLÉ ET ILS SONT MORTS

Les morts gardent les tombeaux
Les morts attendent la résurrection
Les morts espèrent la vie
Les morts vivent dans le noir
Les morts n'ont ni jours ni nuits
Les morts n'ont que le silence comme bruit

Les vivants le souffle du vent les porte
Les vivants ont la douce caresse de l'eau
Les vivants ont la terre comme marche pour le ciel
Les vivants ont le cœur au soleil
Les vivants meurent le soir
Les vivants naissent le matin

Les pauvres âmes ont le silence blanc de la destinée La foi s'agite dans la poussière des cimetières Les dieux sont frustrés de n'être point sur Terre L'espérance gémit de ne jamais nulle-part arriver Les riches intelligences dansent enlacées Les vrais savent embrasser Les sincères chantent en chœur Les amoureux cueillent le bonheur



Et moi je ris comme j'écris Et nous nous sommes épris Et vous, vous partagez avec tous La joie de vivre sur la mousse

Les morts laissent aux vivants la place libre Les vivants donnent aux morts des remords Les morts enlèvent aux vivants les regrets Les vivants se moquent de la mort au cabaret

Mais les dieux n'embrassent pas les déesses Les anges ne s'assoient pas sur leurs fesses Les prophètes font des signes dans le vide Les prophétesses grimacent et font un bide

Le berger rigolard joue du pipeau
La bergère est nue devant le troupeau
Et les bêtes bêlent au clair de Lune
Et les moissons mûrissent au Soleil

Je m'en irai comme je suis venu Comme l'astre au-dessus des nues Je m'en irai habillé de ma peau Et la poussière sera mes oripeaux

J'oublierai tout même ma mie Les fantômes seront mes amis Je jouerai aux dés avec les dieux Pourvu que je sois mort vingt dieux!

تكلَّمَ الأنبياءُ ثمَّ ماتوا

الأموات يحرسون القبورَ الأموات ينتظرون القيامة الأموات يتمنّون الحياة الأموات يعيشون في الظلام ليس للأموات ليل أو نهار الضجيج الوحيد للموتى هو الصمت

الأحياء يحملهم صفير الريح للأحياء مداعبة الماء اللطيفة الأحياء لهم الأرض سُلّما للسماء للأحياء قلبٌ في الشمس يموتُ الأحياء مساءً يولد الأحياء صباحًا

للأرواح المسكينة صمتُ القَدَر الأبيض ينتفض الإيمان في غبار المقابر محبطة تلك الآلهة لأنها ليست على الأرض يتأوَّهُ الأملُ لأنه لن يطلَّ في أيِّ مكان كل أنواع الرقص الذكية متشابكة تغني الأصيلون يجيدون التقبيلَ الصادقون يغنُّونَ جماعةً العشاقُ يقطفون السعادة

وأنا أضحكُ تمامًا كما أكتبُ ووقعنا في الحُبِ

وأنت تتشارك مع الجميع فرحة العيش على الرغوة

الموتى يتركون للأحياء المكان شاغرا الأحياء يمنحون الموتى بعض الندم الموتى ينزعون عن الأحياء ذاك الندم يسخر الأحياء من الموت في الملهى

لكن الآلهة لا تقبِّل الإلهات لا تجلس الملائكة على أردافها الأنبياء رموزٌ في الفراغ النبيّاتُ يجفلن ويتقبلن الفشل

الراعي المضحكُ يعزف على الأنابيب الراعية عارية أمام القطيع تتغو الخِراف تحت ضوء القمر وتنضج الغَلةُ في الشمس

سأغادرُ تمامًا كما جئتُ مثل النجم فوق الغيوم سأغادر مرتديًا جلدي سيكون الغبار بهرجي

رغم ذلك سأنسى حبيبتي سيكون الأشباح أصدقائي سوف ألعب النرد مع الآلهة طالما متُ يا الرب.

+

Quels dommages pour tous, je suis si désolé.

Et vous, avez-vous de bonnes nouvelles?

Et, je sais, je sais que c'est terrible ce qui se passe.

Je suis très inquiet aussi, c'est pour cela que

Je ne peux me taire et je sais aussi que

La parole libère quand le silence enferme.

الكلّ تضرر، أنا آسف للغاية وأنت، هل لديك أخبارٌ سارة؟ وأنا أعلم، أعلم أن ما يحدث أمر فظيع أنا قلق للغاية أيضًا، لهذا السبب لا يمكن أن أصمت وأنا أعلم أيضًا أن الكلمة تُحرّرُ لكن الصمت يخنق

La joie de vivre a des amants Gare à l'eau vive Gare aux serments

لفرْحة العيش عشاقٌ احذرْ من الماء الحيّ احذرْ من القسر

À l'homme :

La femme est ton hôte.

La femme est ton autre.

Accueille-la!

La femme te révèle à toi-même.

La femme te fait grandir.

Invite-la!

للرجل:

المرأة هي مضيفتك المرأة هي أنت الآخر . رحِّب بها

تكشفك المرأة لنفسك. تجعلك المرأة تكبر. قدِّم لها دعوةً



Cahin caha

L'oiseau africain

Cahin caha

Le mage diluvien

Les berges du Nil lui baisent la main

كيفما كان

الطائرُ الأفريقيُّ

كيفما كان

نبيُّ الطوفانِ

تُقبِّلُ ضفافُ النيل يديه.



LE PLUS BEAU POÈME D'AMOUR

Dans le grand livre ouvert de la vie, un berger amoureux se donne à connaître, infidèle volontaire qui quitte une muse connue par sa lumière, pour une nouvelle aube après une nuit de délices, piéton curieux de l'Humanité, dans le plus beau pays de l'Univers, un naufragé en exil sur l'île de la Terre, donnant son chant aux étoiles, tout au sommet des riches montagnes ou dans la profondeur des vallées luxuriantes, au pays du cœur.

أجمل قصيدة حب

في كتاب الحياة العظيم المفتوح، يدَّعي الراعي المحبُّ المعرفة

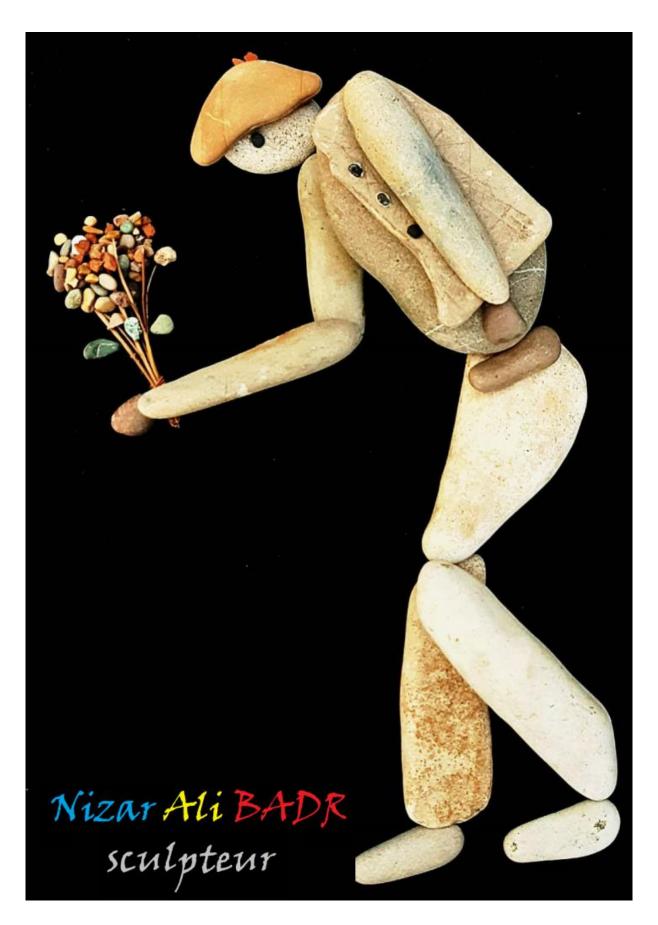
وهو متطوعٌ خائنٌ يترك إلهة الفن المعروفة بنورها لصالح

فجر جديدٍ بعد ليلة من المسرات، مشاء فضوليٌّ من جنس

الإنسانية في أجمل بلد في الكون، غريقٌ في المنفى على

جزيرة الأرض، يمنحُ أغنيته للنجوم، في أعلى الجبال الغنية

أو في أعماق الوديان الخصبة، في أرض القلب.



LES ATHÉES

Les athées sont des enfants de dieu. Les diables sans cœur sont très jaloux Désobéir est un geste pieu Pour grandir n'imite pas les fous

Penser est réfléchir le divin Invente ton dieu tel l'orphelin Sans père ni mère va tout seul En ta compagnie fraternelle

Les belles verront un qui s'aime Elles quitteront leur neuvaine Rejoindront le jeune poète Inspireront au jour la fête

Ainsi les muses m'attendent là Sur le parvis d'où je vous écris Des lettres moulées de pain pétri Car mon pain a faim de ces chéries

Vous dîtes que je suis un géant Ô, mon dieu, dîtes à tous les amants Je ne suis qu'un modeste artisan Scribe obligé des muses chantant

الملحدون

الملحدونَ أبناء الله الشياطين غيورة ولا قلب لها العصيانُ لفتة ورعية كي تكبر لا تقلّد المجانين

التفكير يعني التدبّرُ في الإله اخترعْ إلهَك مثل اليتيم امض وحدك دون أبٍ أو أمّ برفقة ذاتك الأخوية

سوف ترى الجميلات عاشق نفسه سيغادرن العبادة يلحقن الشاعر الشاب يلهمن اليوم بالاحتفال

هكذا تنتظرني رباتُ الشعر هنا في الردهة حيث أكتبُ إليكمْ الآن رسائلَ مثل الخبز المعجونِ لأنَّ خبزي جائعُ لهؤلاء الحبيبات

تقولون أني عملاقٌ يا إلهي: أخبرْ كل العشاق ما أنا سوى حرفيٌّ متواضعٌ أنسخُ عنوةً غناءَ جنياتِ الشعر.

NOURRITURE TERRESTRE

Je marche entre les frontières Au chemin des fraternités Libre sans nom ni identité Dans le drap de ma peau entière

J'ai dû quitter toutes les nations De tous les dieux j'ai perdu la notion J'ai laissé à d'autres ma ration La pitié et l'abomination

Vaut mieux jeuner que tendre la main La faim est meilleure le lendemain Rage joyeuse dans mon sein Je ris comme on rit d'avoir aimé

Car j'ai eu mon temps pour le bonheur J'étais prophète pour l'inconnu Les femmes jouissaient à ma venue Elles m'offraient de leur lait nourrisseur

Après cette dernière chanson
Je mourrai coquelicot des blés
La place aux nouvelles moissons
Les humains fauchés remis debout

غذاء الأرض

أسيرُ بين الحدودِ على طريق الأخوّةِ حُرَّا من دون اسمٍ أو هوية في وشاح جلدي كاملاً

غادرتُ جميع الدولِ مكرَهًا أضعتُ أفكاري عن الآلهة تركتُ حصّتي للآخرين من شفقة ورجسٍ

الصومُ أفضل من مدّ اليد الجوعُ أبْهى في اليومِ الموالي غضبٌ مبتهجٌ بداخلي ضحكتُ كما نضحكُ حين نحبُّ

أخذتُ وقت السعادة الذي هو لي كنتُ نبيًّا للمجهولِ تتمتعُ النساءُ عند قدومي يهدينني من حليبهن المغذي

بعد هذه الأغنية الأخيرة سأموتُ مثل خشخاش القمح المجال للمحاصيل الجديدة مَنْ سُرِقوا يستعيدون وقفتهم. MA CONSTITUTION

Je suis qui je veux.

Je viens d'où je veux.

Je parle la langue que je veux.

Je m'habille comme il me plaît.

J'aime qui je veux.

Je pense ce que je pense.

دستوري

أكونه أن أريد الذي ذاك أنا أريد مكان أي من آتي الشاء التي اللغة أتحدث لي يروق ما ألبس أبغي من أحب أيه أفكر بما أومن

PAIX À MON ÂNE

Paix à mon âne sans souci du lendemain Il trouvera le jour, l'eau, l'armoise, le foin Tandis que mes paroles seront dans mes mains Des artefacts nécessaires à tous les soins

Paix à mon âne qui peut jouer les bourricots Quand la pierre des chemins roule sous son sabot Que le vent empêche l'avancée du chariot La bête braie et son maître perd son chapeau

Paix à mon âne qui a porté la Terre Et tout le monde qui sur son dos se voit fier Les horizons qui basculent en arrière Les civilisations tombant en poussière

Paix à mon âne qui ne sacre pas chez lui Il n'y aura pas toujours de l'herbe pour lui La justice volage jamais ne conduit Les vastes troupeaux inconstants comme la pluie

Paix à mon âne si de tout je suis instruit C'est grâce à lui qui jamais n'aura failli Alors que les hommes lâches mettent le prix Et vendent sa peau au plus offrant de la nuit

Paix à mon âne sous son arbre endormi J'ai ramassé l'ombre froide des noix pourries La tristesse a serré dans ma gorge mon cri Le jour était ce que l'hiver avait promis Paix à mon âne en toute saison gentil
Mes joies mes peines je partage avec lui
Car les hommes sans cœur sont loin du paradis
Mais bêtes sont intelligentes pour la vie
Paix à mon âne qui promène les enfants
Par monts et par vaux avec lui ils sont confiants
Mon âne gris et moi travaillons en riant
Ah, oui, que la joie est belle par tous les temps

الرحمة لجماري

الرحمة لحماري دون القلق بشأن الغدِ سيجد النهارَ والماء والحبق والتبنَ أما كلامي سيكون بين يدي قطعا أثربة ضروربة لأعمال الصبانة الرحمة لحماري الذي يمكن أن يلعب الحرون عندما يتدحرج حجرُ الطرقات تحت حافره حين تمنعُ الرياحُ تقدّمَ العربة ينهق الوحش ويضيع سيده القبعة الرحمة لحماري الذي حمل كوكب الأرض وكل من على ظهره كانوا فخورين الآفاقُ التي تميل للخلف الحضاراتُ التي تسقط كالغبار الرحمة لحماري الذي لا يتفاخر في بيته لن بكون هناك دائمًا عشبٌ له العدالة المتلونة لا تقود أبدًا القطعان الكبيرة المتقلبة مثل المطر



الرحمة لحماري إذا ما كنتُ أعرف كل شيء بفضله لم أفشلُ أبدًا بينما الرجالُ الجبناءُ يدفعون المقابلَ ويبيعون جلدَه لأكبر مزايدٍ في الليل

الرحمة لحماري النائم تحت شجرته التقطت الظلال الباردة لحبات الجوز الفاسدة خنق الحزن في حلقي صرختي الشاردة كان النهار تماما كما وعد الشتاء

الرحمة لحماري الطيّب في كل المواسم أشاركه كامل أفراحي وأحزاني لأن الرجال دون قلب بعيدون عن الجنة لكن الوحوش ذكية طول الحياة

الرحمة لحماري الذي يجول بالأطفال لهم به ثقة في كل الجهات أنا وحماري الرمادي نعمل ونضحك آه ما أجمل الفرح تحت جميع الأحوال.

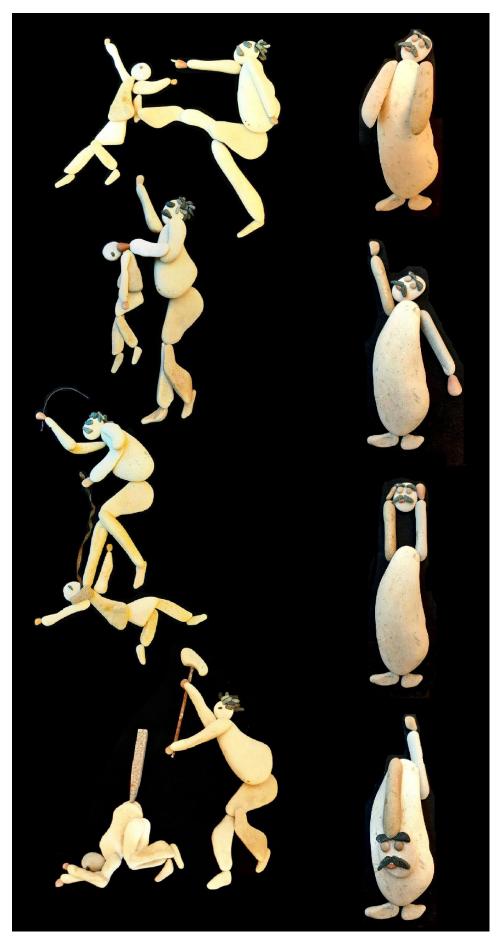


LA PAIX

J'ai mis le drapeau en charpie
Pour essuyer la sueur des peines
Et le sang des blessures
Puis j'ai jeté ce passé trop présent
Au vent pesant des pierres
Et puis l'eau des sources perpétuelles
A rendu les chiffons boueux des hommes
Immaculés comme le visage de la Paix
D'un jour blanc inconnu
Sous l'étendard du ciel
L'Humanité inspirait
L'humilité aux étoiles

السلامُ

كي أمسح عرق التعب
ودم الجروح
ثم رميث هذا الماضي الحاضر كثيرا
للريح الثقيلة مثل الحجارة
ثم أرجَعَ ماء الينابيع الدائمة
خرق الرجال الموحلة
الطاهرة كوجه السلام
من يوم أبيض مجهول
كان السلام مجرد هدنة
تحت راية السماء
الهمت الإنسانية
التواضع للنجوم

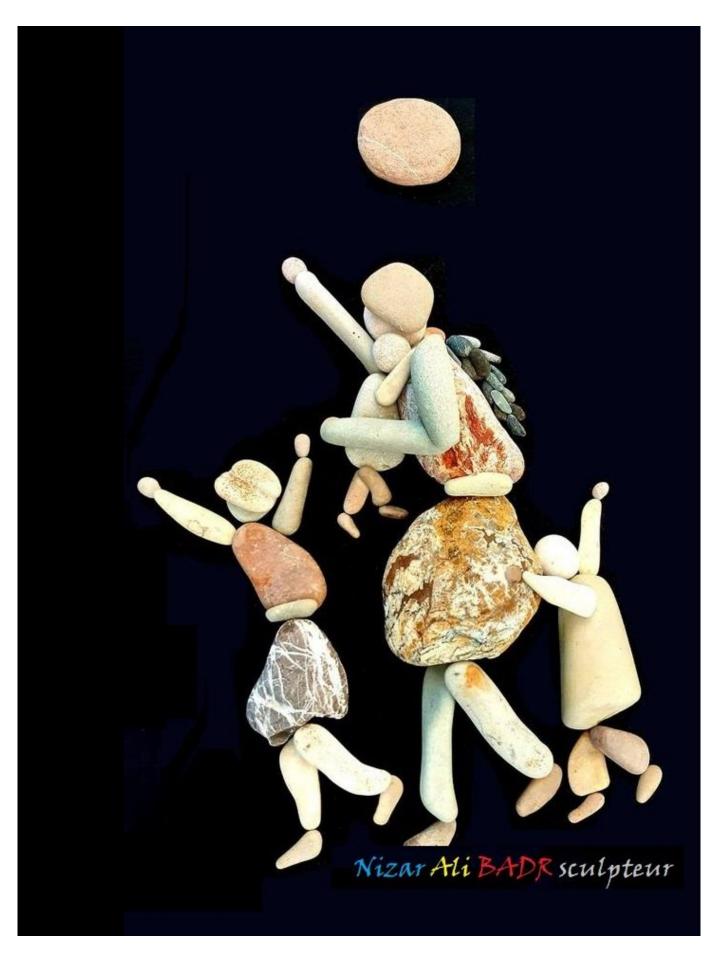


Les politiciens allument les incendies ultimes. Les fonctionnaires fonctionnent. La mort gagne. La haine triomphe. La fin de ce monde idiot est là. Enfin!

Non, les pierres n'auront pas cassé les pierres. C'était juste une prophétie, une prévision. Ce n'était que le néant. Un mot pour dire la paix. Pour dire moins que le sable. La paix n'existe pas.

> يشعل السياسيون أعتى الحرائق العمال يعملون ينتصر الموت تنتصر الكراهية ها هي نهاية هذا العالم السخيف هنا أخيرا!

> > لا، الحجارة لم تكسر الحجارة كانت مجرد نبوءة، توقع ما كان ذلك سوى العدم كلمة لقول السلام أن أقول أقل من الرمل. السلام غير موجود



Qui mange?
Qui dort?
Qui s'habille?
Qui travaille?
Qui s'instruit?
Qui va en paix?
Qui s'aime?

من الذي يأكل؟
من الذي ينام ؟
من الذي يرتدي الملابس؟
من الذي يعمل ؟
من الذي يتعلم ؟
من الذي يذهب بسلام؟
من الذي يحب نفسه؟

À force de la force sans fin Des pierres à la place du pain Et des coups au lieu des câlins Il se meurt de toutes les faims

من شدّة القوة التي لا نهاية لقوّتها الحجارة عوض الخبز الضرب عوض العناق إنه يحتضر من كل أنواع الجوع



ON VIT COMME ON PEUT

On vit comme on peut, on vit notre misère
On n'aura jamais le temps de tout comprendre
Et l'on s'en ira avec notre mystère
Dans la vie c'est bon d'apprendre à tout prendre

Pis l'on fera tout avec ce qu'on ramasse Des brins de pluie des chagrins des miettes de pain Des fleurs avec des mots une joie avec rien Pauvreté a ses richesses qu'on entasse

Pis au jour dit à l'heure grave on dira oui J'accepte mon renvoi c'est mon tour de savoir D'où que je viens pour faire une bon' histoire Et mes amis me verront partir l'air surpris

Et c'est où qu'on s'en va quand on a plus de nom Dans le cœur d'mes amis j'serai au paradis On parlera de moi à l'imparfait : « C'tait lui ! « Parfois injuste mais souvent il était bon ».

Oh, je regrette mon arrivée dans cett' boue Je suis tombé des grandes eaux de ma mère Et mon père me releva me mit debout Mes yeux frais ouverts contemplaient le mystère J'ai bu le lait des jours et des nuits l'alcool Poète j'étais savant sachant mon très peu Suffisant pour errer autour de l'école Me méfiant des ordres et des appels au feu

Je survivrai à ma mort tant j'aurai vécu Donnant mon poème à la science innée Des amis avec qui je parle à voix nue Sans contrat je tiens parole à l'amitié

Bel ouvrage ou je préfère ne rien faire La terre et l'eau contiennent mes beaux reflets Et le Soleil et les vents seront mes seuls regrets La mort n'a point d'horizon ni rien à faire

Je prépare mon départ et mes arrivées En chemin au hasard remplis mes valises Pour offrir mes trouvailles là où ils lisent Les visages nouveaux des pays à charmer

On vit comme on peut, on vit notre misère
On n'aura jamais le temps de tout comprendre
Et l'on s'en ira avec notre mystère
Dans la vie c'est bon d'apprendre à tout prendre

نحن نعيش قدر المستطاع

نحن نعيش قدر المستطاع، نعيش بؤسنا أبدًا لن يكون لدينا الوقت لفهم كل شيء سننصرف مع سرتنا من الجيد في الحياة تعَلم أخْذ كل شيء

الأنكى أنّا سنفعل كل شيء بما نجمعه خيوطُ مطرٍ وأحزان وفتات خبز زهورٌ مع كلماتٍ وفرحٌ بلا شيء للفقر ثروته التي نراكمها

الأسوأ: في اليوم المشهود في اللحظة الخطيرة سنقول نعم أقبل إقالتي ويحين دوري لأعرف من أين أتيت لتقديم قصة جيدة وسيراني أصدقائي أغادر وأبدو متفاجئًا

في المكان الذي نذهب إليه يكون لدينا المزيد من الأسماء في قلوب أصدقائي سأكون في الجنة سيتحدثون عني بفعل الماضي: "كان هو" "لم يكن عادلا أحيانا لكنه جيّد في معظمها".

آه كم أنا نادم على مجيئي إلى هذا الوحل سقطت من أمي مع مياه الولادة الكثيرة حملني والدي ووضعني على قدمي فتحت عيني الغضتين على اللغز

في النهار أشرب الحليب وفي الليل الكحول كنت شاعرًا كنت عالمًا لا أعرف سوى القليل الذي يكفي كي أتجول حول المدرسة منتبها للأوامر ونداءات الاستغاثة من النار

سوف أنجو من موتي طالما أكون قد عشت إعطاء قصيدتي للعلم الذي على الفطرة الأصدقاء الذين أحدثهم بصوت عار بدون عقدٍ أحافظ على عهدي للصداقة

عمل جيد حيث أفضل عدم القيام بشيء تحتوي الأرض والماء على انعكاس صورتي البهية ستكون الشمس والرياح ندامتي الوحيدة لا أفق للموت ولا شيء يفعله

أقوم بإعداد انطلاقي ووصولي في الطريق عشوائيا املاً حقائبي لتقديم اكتشافاتي حيث يقرؤون الوجوه الجديدة للبلدان التي سيتم سحرها

نحن نعيش قدر المستطاع، نعيش بؤسنا أبدًا لن يكون لدينا الوقت لفهم كل شيء سننصرف مع سرّنا من الجيد في الحياة تعَلم أخْذ كل شيء.

Ô, mon papa, tu es parti Mais tu ne m'as pas laissé seul Car ton amour m'accompagne Père, ta voix m'accompagne

Je pourrai aider l'orphelin Partager le pain et le vin Avec tes outils dans mes mains J'instruis les enfants de demain

Et quand j'aurai de la peine Tes amis seront sans gêne Pour me répéter ton grand nom Toi, mon papa tu étais bon

Je vivrai avec grande joie J'essuierai larmes amères De mes compagnons sans père Qui t'aiment sans raison ni loi

Tu m'as appris que de l'amour Vient le pays des amis pour Naître et vivre et mourir Sans peur d'être seul et de jouir

Tu me laisses un paradis Où les muses sont mélodies Dans le cœur de mes poèmes Tu chantes la vie qui aime Mes enfants porteront ton nom Puis ils inventeront leur vie Pour plaire à ta fantaisie Tu seras curieux de leur don

Ô, mon papa, et pour toujours Tu m'as nourri de ton amour Tu as été la patience Pour me dévoiler la science

Ô, mon papa, tu es parti Mais tu ne m'as pas laissé seul Car ton amour m'accompagne Père, ta voix m'accompagne

آه أبي، لقد غادرتَ لكنك لم تتركني وحيدا لأن حبك يرافقني أبي، صوتك يرافقني

يمكنني مساعدة اليتيم تقاسم الخبز والنبيذ مع أدواتك بين يدي وأنا أعلم أطفال الغد

وعندما أحس بالألم سيكون أصدقاؤك بلا حرج لتكرار اسمك العظيم لى أنت يا أبي لقد كنت جيدًا سأعيش بفرح عارم سأمسح الدموع المرة لرفاقي اليتامى الذين يحبونك دون سبب أو قانون

لقد علمتني أنه من الحب تأتي أرض الأصدقاء من أجل أن يولد ويعيش ويموت دون وجل من الوحدة والاستمتاع

تترك لي نعيمًا حيث الألحان في قلب قصائدي أنت تغني الحياة المُحبة أنت تغني الحياة المُحبة

سيحمل أطفالي اسمَك ثم يختر عون حياتهم لإرضاء خيالك ستشعر بالفضول حيال موهبتهم

> يا أبي وإلى الأبد لقد أطعمتني حبَّك لقد كنتَ الصبرَ لتكشف لي العلم

آه يا أبي لقد ذهبتَ لكنك لم تتركني وحيدا لأن حبك يرافقني أبي، صوتك يرافقني. ON VIENT DE NAÎTRE
Pis on nous dit
Toi tu es ceci
Toi tu es cela
Toi tu n'es rien
Toi tu es tout
Pis la planète
Devient
Un champ de bataille



لقد ولدنا الآن

الأسوأ أن يقال لنا أنت كذا أنت هكذا أنت لا شيء أنت كل شيء الأسوأ أن يصبح الكوكب ساحة معركة.

LES TALENTS DU DON

La culture sans gouvernement c'est la nature. La nature sans culture c'est l'Homme en moins. La vie est sacrée créatrice de culture. L'Homme sans cœur de la nature ne prend pas soin.

L'artiste n'a besoin que de l'amour qu'il donne. Le don qu'il reçoit il l'offre sans maldonne. Personne ne peut donner un cœur à personne. Le talent c'est trouver des trésors à donner.

Travailler pour vivre et vivre pour donner Culture humaine de toute la communauté Le commerce des Hommes est de se parler Le poème des paroles du pain donné

Pour nous charmer pour nous distraire nous serons Fabricants magiciens bricoleurs de génie Guérissons malades éloignons maladie Devenons savants et de l'amour provoquons



مواهب الهدية

الثقافةُ بدون حكومة هي الطبيعة الطبيعة الطبيعة بدون ثقافة حالة بلا إنسان الحياة مبدعة حقيقية للثقافة رجل بلا قلب لا يبالي بالطبيعة

لا يحتاجُ الفنانُ سوى للحب الذي يعطي الهدية التي يتلقاها يمنحها دون تضليل لا أحد يستطيع أن يعطي قلبًا لأحد الموهبة هي أن تجد كنوزا لتعطيها

اعمل لتعيش وعش لكي تعطي الثقافة الإنسانية للجماعة البشرية تجارة الرجال هي التحادث قصيدة الكلام من الخبز المعطى

كي نسحر ونلهي أنفسنا سنكون السحرة المهرة صنناع العبقرية المعالجين للمرضى المبعدين للعلة فلنكن عارفين وعلى المحبة محرّضين.



L'AMOUREUX DE LA VIE

Je provoque l'envie
Je suis marié à la vie
J'ai toutes les maîtresses
Qui vivent à mon adresse
Je quitterai la vie d'accord
J'aurai une belle mort
Le présent est un cadeau
Pour les amants sans défauts
Liberté d'être libre
Avec le droit de vivre

عاشق الحياة

أثير الحسد أنا متزوج بالحياة لدي كل العشيقات اللواتي يعشن في عنواني سأغادر الحياة راضيا سأحظى بموت جميل الحاضر هدية الحاضر هدية الحرية أن تكون حراً الحيش مع الحق في العيش



- 1. La langue de l'amour
- 2. Jasmin blues
- 3. Dis-moi si tu aimes
- 4. Dihya
- 5. Paroles de papa
- 6. Le jour du mouvement
- 7. Le déserteur courageux
- 8. Les poèmes naissent sur le sable
- 9. Mon fils
- 10. Humaine destinée
- 11. De la nuit à la lumière
- 12. Depuis le néant
- 13. Tant j'irai
- 14. Fleur vagabonde
- 15. La farandole des petits humains
- 16. Ô, mes amis
- 17. La mer s'est retirée
- 18. La fiancée
- 19. Les soldats
- 20. L'arche ouverte
- 21. La vie fleurit par le travail
- 22. Les pierres
- 23. Pour te dire
- 24. N'écris pas pour passer le temps
- 25. Pourquoi ai-je toujours du chagrin
- 26. Le pays de Clio
- 27. Une colombe
- 28. Les oiseaux avaient des ailes
- 29. Ö, monde étrange
- 30. Vendredi 13
- 31. Un soir d'été
 - 32. Les prophètes ont parlé et puis ils sont morts

- 33. Le plus beau poème d'amour
 - 34. Les athées
 - 35. Nourriture terrestre
 - 36. Ma constitution
 - 37. Paix à mon âne
 - 38. La paix
 - 39. Les politiciens allument les incendies ultimes
 - 40. Qui mange?
 - 41. À force de la force sans fin
 - 42. On vit comme on peut
 - 43. Ô, mon papa, tu es parti
 - 44. On vient de naître
 - 45. Les talents du don
 - 46. L'amoureux de la vie

- لغة الحب .1
- ياسمين بلوز .2
- .3 إذا كنتَ عاشقا خبّرْني كيف يكون قلبك
 - ديهية
 - كلمات أبي .5
 - يوم الحراك .6
 - الفار من الجندية شجاع .7
 - في الرمل تولد القصائد 8.
 - .9
 - آدم يا بني قَدَرُ إنسانيُّ .10
 - من الليل إلَّى الضوء .11
 - .12 منذ العدم
 - .13 طالما سأمضى
 - 14. زهرة هائمة
 - 15. رقصة البشر الصغير
 - يا أصدقائي! .16
 - 17. حين انسحب البحر
 - 18. الخطيبة
 - 19. الجنود
 - 20. الصندوق المفتوح
 - " بالعمل تزهرُ الحياة" آرثر رامبو .21
 - 22. آرثر رامبو
 - 23. لأخبرك
 - لا تكتب لتمضية الوقت .24
 - لماذا دوما يتملكني الحزن؟ .25
 - بلاد كليو .26
 - حمامة .27
 - كانت للعصافير أجنحة .28
 - .29 أيها العالم الغريب
 - .30 الجمعة 13
 - .31 أمسية صيف
 - تكلَّمَ الأنبياءُ ثمَّ ماتوا .32
 - أجمل قصيدة حب .33

34. الملحدون

35. غذاء الأرض

عداء الارض دستوري 35. الرحمة لحماري 38. السلامُ 39. يشعل السياسيون أعتى الحرائق 40. من الذي يأكل؟ 41. من شدّة القوة التي لا نهاية لقوّتها 42. نحن نعيش قدر المستطاع 43. لقد ؤلدنا الآن

45. مواهبُ الهدية

عاشق الحياة .46 Artiste au service du peuple, je ne suis pas obligé à la reconnaissance.

Le poète du monde.

أنا فنان في خدمة الشعب لستُ مجبَرًا على الاعتراف أنا شاعر العالم

LE TEMPS N'EST PLUS L'ÉTERNITÉ OUI

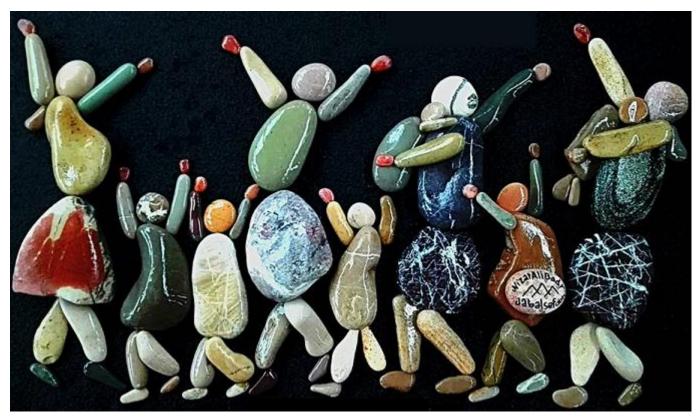
L'esprit d'un côté et le corps de l'autre déchire l'idiot.

Cœur de chair et de pensées.

Mon corps est mon pays cultivé par mes soins.

Mon journal ensoleillé même les jours gris est un parterre de pensées vivantes tournées vers le ciel, ballotées par le vent, abreuvées d'eau et nourries de mystère.

Les feuilles de mon journal se détachent du corps de mon arbre penseur saisonnier et sur ces feuilles sèches qui auront abreuvé toute soif, l'encre y dépose des récoltes innombrables.



نَعم - الوقتُ ليس هو الأبدية

العقلُ من جهة والجسدُ من جهة أخرى يمزقان الأحمق.

قلبٌ من لحم ومن أفكار.

جسدي هو بلادي التي زرعتُها بيدي.

دفتر يومياتي مشمس حتى في الأيام الرمادية، هو سريرٌ من الأفكار الحية المتوجهة نحو السماء، تعبث بها الريح، يسقيها الماء ويغذيها الغموض.

تتمزقُ أوراق دفتر يومياتي من جسد شجرتي المفكرة الموسمية، وعلى هذه الأوراق الجافة التي تستطيع أن تروي كل عطش، يودع الحبر محاصيل لا عدّ لها.

شعر بيار مارسيل مونموري ترجمة عبد السلام يخ

الحرية أن تكون حرا

المساواة بين الأصدقاء

الأخوة بين الأحياء



La liberté d'être libre.

L'égalité entre les amis.

La fraternité avec le vivant.

Nous réapprenons l'errance des premiers vagabonds, la flânerie du nomade, avec, pour seule frontière, le ciel, où on irait, peut-être. Alors, si nous ne voulons plus nous sentir seul dans la multitude, l'étreinte est seul devoir d'hospitalité dans les mondes caducs des servitudes. Le migrant salue l'amour s'il ne veut être emporté par la vague. L'identité n'est plus qu'une police qui tue. L'humain n'a qu'une main pour joindre l'Humanité. N'est en péril que la clôture des cultures, la laideur des murs, le visage chafouin de la morale.



إنّا نتعلم من جديد ضياع المتشردين الأوائل، نزهة البدويّ التي لا حدود لها سوى السماء التي ربما سنذهب إليها. لذلك إذا ما لم نعد نود الشعور بالوحدة ونحن وسط الجماهير فإن العناق يصبح هو فقط واجب الضيافة في العوالم البالية للعبودية. يحيّي المهاجرُ الحُبَّ إذا ما كان لا يريد أن تجرفه الموجة. الهوية ليست سوى قوة شرطة تقتل. ليس لدى الإنسان سوى يد واحدة للانضمام الهي الإنسانية. ما يتعرض للخطر سوى سياج الثقافات وقبح الجدران ووجه الأخلاق الماكر.

À ma Paloma

Je traverserais la mer à pieds Pour te rejoindre ma bien aimée

Le temps de vie pour moi ici c'est arrêté Tu es mon beau souvenir pour l'éternité

Comment avoir le goût de vivre sans liberté? Le seul devoir que nous avons est d'aimer.

Le malheur, c'est de compter sur les autres. Le bonheur, c'est de ne rien attendre de personne.

Les gens qui ont peur souffrent et finissent par se soumettre. Les gens qui ignorent la peur résistent et restent dignes.

Pierre

إلى حمامتي

كنت أعبر البحر سيرا على الأقدام لأكون معك حبيبي

هنا توقف زمن الحياة بالنسبة لي أنت ذكراي الجميلة إلى الأبد

كيف يمكن أن يكون هناك طعم العيش بدون حرية؟ واجبنا الوحيد هو أن نحب.

المحنة هي الاعتماد على الآخرين السعادة هي الا تتوقع شيئا من أحد

الخوافون يعانون وفي النهاية يخضعون متجاهلو الخوف يقاومون وبكبرياء يظلون.

Pierre Marcel Montmory Éditeur www.poesielavie.com

2020 – ISBN 978-2-925190-10-3 Montréal – Canada Courriel : poesielavie.com (514) 527 0917

*

Couverture : Compositions de pierres de

Nizar Ali BADR

Sculpteur de Lattaquié (Syrie)

لغة الحب

ترجمة عبد السلام يخلف



sculptures de Nizar Ali BADR

Édition bilingue

LA LANGUE DE L'AMOUR

Pierre Marcel MONTMORY

Abdecelem IKHLEF traducteur